

FORMULE 1

Schumacher donne une autre victoire à Ferrari

Page B 4



CULTURE

Le Festival international Nuits d'Afrique a 20 ans

Page B 7



LE MONDE

PROCHE-ORIENT

Le G8 réclame un geste du Hezbollah, du Hamas et d'Israël

«La priorité est de créer les conditions d'un arrêt durable des violences et de jeter la base d'une solution plus permanente»



François Brousseau

Décomposition

On pourra toujours demander à Stephen Harper s'il estime encore — au vu de la mort violente de ressortissants canadiens sous des roquettes israéliennes — que l'usage de la force par Israël au pays du Cèdre lui apparaît «justifié» et «mesuré», comme il le disait la semaine dernière...

On a assez insisté, dans cette affaire, sur la «disproportion» entre les fautes et les agressions des uns et des autres. Lorsque l'enlèvement d'un seul soldat israélien aboutit à la mort de centaines d'Arabes et d'une dizaine d'Israéliens — pour la plupart des civils innocents —, l'hypothèse est plausible. Assez pour donner crédit à l'idée terrible selon laquelle une vie arabe, une vie palestinienne, cela ne vaudrait pas tout à fait autant qu'une vie israélienne...

On a constaté le dialogue de sourds qui enferme deux camps dans leur complexe autiste de persécution. Quel que soit le malheur infligé à cet Autre que l'on hait et que l'on méprise, ce ne sera jamais, disent-ils, que «légitime défense». Pour ces intransigeants, le malheur de l'Autre est toujours la faute de l'Autre, même lorsqu'il frappe d'innocents enfants qui ont croisé le chemin d'un kamikaze palestinien ou d'un missile Jéricho.

«Légitime défense»... Le monde, si prompt à dénoncer Israël pour son bras lourd et sa réponse démultipliée, oublie l'hostilité dont l'Etat juif est entouré. Il oublie aussi que les victimes civiles d'Israéliens sont le plus souvent «collatérales»... alors que les victimes civiles (moins nombreuses) du Hamas ou du Hezbollah sont «intentionnelles». Distinctions oiseuses, ou essentielles?

Répétition sans fin, ou nouvelle étape dans la décomposition? Malgré toutes les similitudes avec les épisodes précédents, il y a ici du nouveau.

Cette crise illustre l'effondrement de la capacité d'action des acteurs internationaux. Crise jamais résolue, mais tout au long de laquelle, au fil des décennies, subsistait tout de même l'espoir. Espoir d'un «processus de paix». Espoir d'une «négociation». Espoir de certains principes, comme celui de «la paix contre les territoires».

La guerre de l'été 2006 apparaît comme le clou définitif sur le cercueil de ces espérances. Le début de la fin, la fissure fatale dans l'armure du *Titanic*, ce fut l'assassinat de Yitzhak Rabin, en novembre 1995, par un extrémiste juif. Yitzhak Rabin: l'homme qui passa le plus près de donner vie au rêve...

À ces espoirs fous a succédé une guerre à finir, dans laquelle l'objectif est l'anéantissement de l'ennemi, ou sa réduction définitive à la portion congrue.

De là, le virage «unilatéraliste» de la stratégie israélienne sur les questions de territoire. De là, la doctrine militaire de la «force écrasante», à dix, cent, mille contre un, en réplique aux harcèlements des roquettes islamistes et des bombes humaines.

De là, également, le triomphe des extrémistes et des fascistes religieux, de Gaza au Sud-Liban. Alors que les forces du compromis et du pragmatisme (mêmes intimidées, même minoritaires) existaient — elles existent peut-être encore — et ce, au cœur même du pouvoir palestinien, s'insinuant jusque dans certaines franges d'un Hamas honni par la «communauté internationale».

Emportée dans le tourbillon: l'influence et la crédibilité des États-Unis d'Amérique au Moyen-Orient. Les USA comme «arbitre» ou «médiateur» dans le conflit israélo-palestinien: telle fut longtemps la prétention, en bonne partie justifiée, de Washington. Telle était la demande, un peu désespérée, d'une Europe de toute façon impuissante.

Bill Clinton avait beau afficher son alliance avec l'Etat juif, on le croyait lorsqu'il tentait, en 1999, une ultime médiation entre les deux implacables ennemis. Il faillit d'ailleurs réussir. Mais aujourd'hui, les États-Unis de George Bush comme «médiateur» au Moyen-Orient, c'est une sinistre farce. Un peu comme si l'arbitre d'un match entre Montréal et Toronto troquait son chandail rayé pour celui des Maple Leafs!

Ne sous-estimons pas, non plus, l'effet désastreux de la guerre d'Irak, qualifiée d'«idéologique» par on ne sait quels curieux politologues. Non seulement cette guerre a-t-elle renforcé la perception, écrasante dans l'ensemble du monde arabo-musulman, d'une hostilité états-unienne, mais elle a également — et ça, c'est nouveau — diffusé l'idée d'une vulnérabilité, voire d'une réelle impuissance américaine. Le magazine *Time* du 17 juillet titre d'ailleurs: «La fin de la diplomatie du cow-boy»... sans trop indiquer ce qui pourrait bien la remplacer.

Parions que la belle résolution «unanime» du G8, hier à Saint-Petersbourg sur la crise au Liban, sera oubliée après-demain... Car à ce nouveau jeu international, l'impuissance, l'inanité et les effets pervers de toute initiative — quelle qu'elle soit — cela semble être devenu la règle. À ce nouveau jeu maléfique, les perdants apparaissent bien plus nombreux que les gagnants. Et les victoires, comme autant de victoires à la Pyrrhus.

François Brousseau est chroniqueur et affectateur responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada.

francobrousseau@hotmail.com

Réuni pour son sommet annuel à Saint-Petersbourg, le G8 s'est transformé hier en cellule de crise. Au bout d'une journée et demie de consultations et de figolage, les huit grandes puissances se sont finalement entendues sur une déclaration commune destinée à enrayer la spirale de la violence au Proche-Orient, tandis que l'ONU exprimait son soutien à l'appel à un cessez-le-feu lancé par le Liban.

Saint-Petersbourg — Les dirigeants du G8 réunis en sommet à Saint-Petersbourg ont surmonté leurs divergences pour lancer un appel, tant à Israël qu'au Hamas et au Hezbollah, à cesser leurs hostilités pour enrayer la spirale de la violence au Proche-Orient.

«La priorité la plus urgente est de créer les condi-

tions d'un arrêt durable des violences et de jeter la base d'une solution plus permanente» dans la région, indique la déclaration adoptée après des pourparlers de crise à Saint-Petersbourg.

Alambiquée, la déclaration n'appelle pas directement à un cessez-le-feu, mais à «créer les conditions pour un arrêt durable des violences». Les conditions énumérées étant: la libération des soldats israéliens détenus à Gaza et au Liban, l'arrêt des tirs contre Israël et des opérations militaires israéliennes, le retrait accéléré des forces israéliennes de Gaza, et la libération des ministres et parlementaires palestiniens arrêtés par Israël.

Le communiqué reconnaît le droit légitime d'Israël à se défendre, mais l'invite également à «faire preuve de la plus grande retenue» pour épargner les civils et les infrastructures, et à s'abstenir d'actes qui déstabiliseraient le gouvernement libanais. À l'origine de l'explosion de violences, les dirigeants du G8 mettent en cause les «forces extrémistes qui cherchent à déstabiliser la

région et à saper les aspirations des Palestiniens, des Israéliens et des Libanais à la démocratie et à la paix».

«On ne peut pas laisser ces éléments extrémistes et ceux qui les soutiennent plonger le Proche-Orient dans le chaos et provoquer un conflit plus large», disent-ils. La déclaration s'abstient de mentionner nommément l'Iran et la Syrie, comme le souhaitaient les États-Unis. Un haut responsable américain a cependant assuré que la formule «ceux qui soutiennent» les extrémistes désignait «clairement la Syrie et l'Iran».

Le G8 se prononce par ailleurs en faveur de l'envoi d'une mission internationale pour assurer la sécurité au Sud-Liban, fief du Hezbollah. Il défend l'affirmation de l'autorité du gouvernement libanais sur l'ensemble de son territoire. «Cela passe par le déploiement de l'armée libanaise partout dans le pays, en particulier dans le Sud, et le désarmement des milices.»

VOIR PAGE B 2: G8

Nabatiyé livrée à elle-même

Isolé, le Sud-Liban s'attend au pire



Une femme hurle de terreur tandis qu'elle tente de fuir la ville de Nabatiyé.

KAMEL JABER REUTERS

BÉATRICE KHADIGE

Nabatiyé (Liban) — Hier soir, dans Nabatiyé presque totalement isolée du reste du Liban, la population s'attendait au pire après l'ultimatum israélien demandant aux habitants du Sud-Liban de partir vers le nord, après les tirs de roquettes du Hezbollah sur Haïfa, dans le nord d'Israël.

«Il y a 300 000 personnes encerclées dans la région», explique le maire de la ville, Moustapha Badreddine, dans un français parfait. «Ils [les Israéliens] ont demandé aux gens de partir de chez eux», s'indigne-t-il.

M. Badreddine faisait référence à l'ultimatum lancé par l'Etat hébreu aux Libanais des villages frontaliers afin de créer une zone tampon pour protéger sa propre population des bombardements du Hezbollah, le parti chiite responsable de l'enlèvement de deux soldats israéliens mercredi dernier et d'attaques contre le territoire israélien.

À quelques kilomètres de Nabatiyé, à Aabba, deux maisons contiguës ont été détruites par un raid aérien israélien. Huit personnes ont été retirées des débris et les secouristes s'efforçaient avec peu de moyens d'en dégager neuf autres, toujours ensevelies. Le maire a fait état d'une trentaine de personnes tuées depuis mercredi dans la région de Nabatiyé, à 70 km au sud-est de Beyrouth.

Au collège des sœurs antonines, sur les hauteurs de cette ville de 50 000 habitants, plus de 15 familles ont cherché refuge, convaincues qu'elles y seraient plus en sécurité. La correspondante de l'AFP a vu quatre personnes, dont deux jeunes filles, passer le portail avec ce qu'il faut pour dormir.

VOIR PAGE B 2: NABATIYÉ

La gauche se range derrière Lopez Obrador

Des centaines de milliers de personnes manifestent à ses côtés à Mexico

ALEXANDRE PEYRILLE

Mexico — Plusieurs centaines de milliers de partisans du candidat de gauche à la présidence du Mexique, Andres Manuel Lopez Obrador, ont manifesté hier à Mexico pour exiger un nouveau décompte du scrutin du 2 juillet, s'estimant victime d'une fraude électorale.

Lopez Obrador, 53 ans, a pris la tête de la manifestation qui a rassemblé 800 000 personnes, selon la police, et a lancé un appel à «la résistance civile pacifique» sans annoncer de mesures concrètes.

Coutumier des grandes mobilisations dans son fief de Mexico, Lopez Obrador compte sur cette démonstration de force dans la rue pour amener les autorités électorales à recompter les suffrages, «bulletin par bulletin, bureau de vote par bureau de vote», comme le scandalaient hier les manifestants. Sinon, affirme-t-il, Calderon sera un président «illégitime».



Selon la police, la manifestation aurait rassemblé 800 000 personnes.

DANIEL AGUILAR REUTERS

VOIR PAGE B 2: MEXIQUE

LE MONDE

NABATTIYÉ

SUITE DE LA PAGE B 1

«Nous avons peur de rester chez nous. Ici, nous serons plus en sécurité», lance un jeune homme, portant trois matelas sur le dos et un seau rempli de victuailles. La veille, un immeuble situé à quelques mètres de là s'est écroulé sous les bombardements tandis que la voie rapide traversant la ville a été bombardée et reste difficilement praticable. «Heureusement, il n'y a pas eu de victimes», dit sa sœur Lucie, la directrice du collège, «car les habitants de l'immeuble l'avaient évacué».

Les familles sont installées dans la cave de la garderie, grande d'environ 60 m², mais d'autres écoles de la ville accueillent depuis jeudi des réfugiés venus de villages plus proches de la frontière.

Sur la seule route à peu près sûre qui mène à Nabattiyé à travers les montagnes, des convois de voitures chargées de familles fuient depuis quelques jours vers les zones essentiellement chrétiennes, moins inquiétées, car sans miliciens du parti Hezbollah.

Les villages à majorité chiite traversés par cette route semblaient vides. Chacun restait terré. «Ils [les Israéliens] veulent changer notre vie. Où est la liberté?», s'interroge M. Badreddine, un cardiologue qui a fait ses études à Montpellier (France), élu sur une liste du Hezbollah. «Ils veulent nous briser psychologiquement.»

«Pour l'instant, explique-t-il, nous avons assez de ressources, nourriture et combustible. Mais comme toutes les villes assiégées, nous serons à sec» d'ici une quinzaine de jours, juge-t-il.

La solution pour lui, «c'est que l'Europe s'unisse et fasse pression sur l'État hébreu pour qu'il arrête sa politique meurtrière». Avec l'arrivée de la nuit, les explosions se sont un peu tues, mais le son menaçant des chasseurs-bombardiers tournant dans le ciel n'augurait rien de bon.

«Sortez-nous de cet enfer»

À Beyrouth, la peur est aussi vive. D'un immeuble miraculeusement épargné par les raids israéliens surgit un jeune couple accompagné de trois enfants, les traits tirés, les visages noircis par la fumée, implorant: «Sortez-nous de cet enfer. Prenez-nous n'importe où.» «Continuer à vivre ici est au-delà de l'endurance humaine», s'exclame la femme à l'adresse des journalistes. Les rares habitants, hagards, certains en pyjamas, errent dans les rues jonchées de débris et de détritus.

La banlieue sud de Beyrouth, bastion du Hezbollah chiite bombardé par Israël depuis trois jours presque sans discontinuer, s'est réveillée hier frappée de stupeur comme après un tremblement de terre. Des dizaines d'immeubles et plusieurs ponts de cette banlieue ont été détruits par les raids israéliens, on constate les journalistes de l'AFP.

Toute la nuit, les vitres des immeubles du cœur de Beyrouth ont vibré au son des bombardements aériens et des tirs de la marine israélienne, qui croise au large de Beyrouth. Ils ciblent la banlieue à majorité chiite, situé à 3 km du centre-ville, où vivaient il y a quelques jours encore quelque 500 000 habitants.

Les accès du «périmètre de sécurité» d'un kilomètre carré, délimité par le Hezbollah pour assurer la sécurité de ses dirigeants, ainsi que le bâtiment qui abrite le siège de sa chaîne de télévision, Al-Manar, sont bloqués par les décombres d'immeubles de plusieurs étages détruits par les bombardements aériens et navals.

Le siège d'Al-Manar, un immeuble de dix étages, a été complètement aplati. Une avenue entière, bordée d'une dizaine d'immeubles, a été détruite. Deux immeubles de sept étages à l'entrée du périmètre de sécurité se sont écroulés. Des cendres d'incendies à peine éteints se dégage une fumée acre.

Les bombardements israéliens ont par ailleurs détruit des ponts et les routes reliant la banlieue sud à la capitale, notamment dans la région de Bir al-Abed.

Des deux côtés de ponts brisés en deux, les bombes israéliennes ont creusé des cratères de plusieurs mètres de diamètre. Des jeunes gens en civil, montés sur des scooters, apparemment des activistes du Hezbollah, s'emploient à donner des ordres. Près d'un demi-million de personnes vivent normalement dans la banlieue sud. Mais une grande partie a déjà fui pour se réfugier dans des quartiers plus sûrs de Beyrouth, dans la montagne ou la plaine de la Bekaa.

Agence France-Presse

Tony Blair rejette l'idée d'une démission dans les prochains mois

BRIGITTE DUSSEAU

Londres — Tony Blair a indiqué hier qu'il entendait rester à Downing Street au moins jusqu'à l'été 2007, ignorant les appels à une démission rapide, dans un climat politique de plus en plus difficile pour les travaillistes britanniques.

Alors que l'ancien numéro deux du Parti travailliste Roy Hattersley lui a demandé hier de quitter Downing Street dès septembre, M. Blair, interrogé depuis le sommet du G8 à Saint-Petersbourg, en a clairement rejeté l'idée. «J'ai toujours dit clairement que je continuerai mon travail», a-t-il déclaré dans une interview à la BBC.

«J'attends avec impatience le G8 de l'an prochain. Mais le plus important, c'est de travailler», a-t-il ajouté, défendant une fois de plus le bilan de son gouvernement dans les dossiers «fondamentaux».

«Il y a un seul parti politique qui ait des politiques sérieuses, et c'est nous», a-t-il insisté, rejetant les récentes critiques selon lesquelles il aurait perdu le cap.

M. Blair a toutefois reconnu une certaine nervosité chez les travaillistes alors que les «affaires» se succèdent, avec récemment la mise en cause du vice-premier ministre John Prescott pour ses liens avec un multimillionnaire américain et, ces derniers jours, l'interrogatoire du principal collecteur de fonds du Parti travailliste et son émissaire personnel au Proche-Orient, Lord Levy.

M. Blair n'a pas voulu aborder la question de son propre questionnement possible par Scotland Yard dans l'enquête sur le financement des partis politiques durant la campagne électorale de 2005. Mais il a tenu à insister sur le fait que «personne, à [sa] connaissance, dans le Parti travailliste n'[avait] vendu des honneurs ou des sièges à la chambre des Lords».



Tony Blair et son épouse Cherie prennent la pose devant le 10, Downing Street.

«Le fait qui échappe parfois au public [...], c'est qu'il y a des sièges, à la chambre des Lords, qui sont réservés pour la nomination de personnes soutenant le parti», a-t-il expliqué, alors qu'un sondage a montré hier que 69 % des Britanniques considéraient les travaillistes comme «corrompus». Et il a aussi reconnu que le «cli-

mat médiatique» était «plutôt dur» envers les travaillistes, désormais devancés par les conservateurs de David Cameron dans les sondages.

M. Blair, 53 ans, dont c'est le dernier mandat, est de plus en plus affaibli politiquement. Réélu l'an dernier en dépit de l'Irak, il peine depuis mars à se maintenir à plus de 30 % d'opinions favorables, alors que David Cameron est désormais considéré par les Britanniques comme celui qui ferait le meilleur premier ministre, un renversement de tendance historique.

Hier, l'ancien numéro deux du parti travailliste, Roy Hattersley, a appelé M. Blair à démissionner dès septembre, à l'occasion de la conférence annuelle du parti. «Plus il reste, plus cela aura des conséquences dommageables pour le parti», a expliqué sur la chaîne GMTV M. Hattersley, pour qui «il sera impossible d'insuffler une nouvelle vie» au Labour tant que Tony Blair restera à Downing Street.

«Chaque mois qui passe ressemble de plus en plus à la fin de l'époque Blair», a estimé pour sa part le président du Parti libéral-démocrate (deuxième parti d'opposition) Simon Hughes.

Depuis des mois, les spéculations vont bon train sur la date du départ de M. Blair, qui a jusqu'à présent simplement affirmé qu'il laisserait «amplement le temps» à son successeur présumé, le ministre des Finances Gordon Brown, de s'installer aux commandes avant les prochaines législatives, attendues en 2009 ou 2010. Mais même ce remplacement ne sera plus automatique: vendredi, un député de l'aile gauche du parti, John McDonnell, a annoncé qu'il se présenterait contre Gordon Brown pour diriger le parti, une fois M. Blair parti.

Agence France-Presse

G8

SUITE DE LA PAGE B 1

«Nous souhaiterions l'examen par le Conseil de sécurité de l'ONU de la possibilité d'une présence internationale de sécurité et d'observation», ajoute le texte.

De son côté, le président français Jacques Chirac a appelé au «désarmement de toutes les milices» au Liban «dans les délais les plus brefs». Il a jugé «indispensable» que la pression internationale se concentre sur la mise en œuvre de la résolution 1559 de l'ONU, qui implique la restauration de «l'autorité du gouvernement démocratique libanais sur l'ensemble de son territoire [...] dans les délais les plus brefs».

La secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice a indiqué pour sa part examiner la possibilité de se rendre au Proche-Orient pour aider à désamorcer la crise. «Je me tiens bien sûr prête à le faire quand je

pense que je pourrai avoir de l'influence.» Mais «il est également important de reconnaître que d'autres ont aussi un rôle à jouer», a-t-elle dit.

Par ailleurs, un envoyé de l'ONU a demandé hier la libération des soldats israéliens enlevés par le Hezbollah ainsi que la protection des civils libanais et des infrastructures, tout en exprimant son soutien à l'appel à un cessez-le-feu lancé par le premier ministre du pays du Cédre.

Vijay Nambiar, conseiller politique spécial du secrétaire général des Nations unies Kofi Annan, est arrivé à Beyrouth à la tête d'une délégation onusienne afin d'explorer les moyens de mettre un terme à l'explosion de violence qui secoue Israël et le Liban.

Il a demandé la protection des civils et des infrastructures civiles, qui doit être selon lui «respectée par toutes les parties». «Suffisamment de vies innocentes ont été perdues» tandis que «des biens et des infrastructures ont été endommagés», a-t-il déclaré à des journalistes à l'issue d'un entretien avec le premier ministre Fouad Saniora.

Vijay Nambiar a précisé que les Nations unies soutenaient le chef du gouvernement libanais, son «appel à un cessez-le-feu» et son objectif d'«exercer la pleine autorité [de l'État] sur le pays tout entier», ce qui exige un déploiement de l'armée libanaise dans le sud du pays et, implicitement, le désarmement du Hezbollah.

L'émissaire onusien — accompagné de l'envoyé spécial de M. Annan, Terje Roed-Larsen, et de l'envoyé de l'ONU au Proche-Orient Alvaro de Soto — a également demandé la libération des soldats enlevés par le Hezbollah, estimant qu'il s'agissait d'une partie d'«une solution à ce conflit».

Le secrétaire général de l'ONU Kofi Annan s'est déclaré profondément préoccupé par l'escalade de la violence au Liban et en Israël. Samedi, M. Saniora a demandé un cessez-le-feu immédiat sous l'égide des Nations unies, afin d'entrouvrir la porte à la diplomatie pour mettre fin à la crise.

D'après l'Agence France-Presse, Associated Press et Libération

MEXIQUE

SUITE DE LA PAGE B 1

«Il y a près de 1,5 million de voix qui n'ont pas le bulletin de vote correspondant, les procès verbaux [des bureaux de vote] ne reflètent pas le vote», a-t-il affirmé. Donné légèrement favori avant le scrutin, le dirigeant de la gauche mexicaine a été battu sur le fil selon des résultats pas encore proclamés officiellement.

Dénonçant une fraude généralisée, Lopez Obrador a déposé il y a une semaine plus de 200 recours devant le Tribunal fédéral électoral (TRIFE), instance électorale suprême qui devra décider ou pas s'il faudra recompter les 41,7 millions de bulletins de vote, puis proclamer le vainqueur de la présidentielle le 6 septembre au plus tard.

Selon les résultats de l'Institut fédéral électoral (IFE), le candidat de la droite catholique, le conservateur Felipe Calderon, a devancé Lopez Obrador d'un demi-point de pourcentage (35,89 % contre 35,31 %).

«Si nous parvenons à organiser la manifestation la plus importante de l'histoire du Mexique, alors tout le monde se rendra compte qu'il vaut mieux recompter le vote par vote», a expliqué Jesus Ortega, directeur de campagne de Lopez Obrador.

«Un autre 88, non!»

Une foule de tous âges brandissait dans la bonne humeur des banderoles sur lesquelles on pouvait lire «Lopez Obrador président» ou «Un autre 88, non!», référence à l'élection présidentielle de 1988, entachée de fraude, qui avait vu la défaite du candidat de gauche Cuauhtémoc Cardenas, face un candidat du pouvoir en place, Carlos Salinas.

Dans un pays où la fraude fiscale est généralisée, où la corruption règne dans tous les secteurs de la société et où les élections sont souvent «arrangées», les accusations de manipulation électorale de Lopez Obrador trouvent un écho approbateur.

Plusieurs milliers de manifestants étaient arrivés dès samedi de diverses régions du pays et avaient planté la tente dans les rues de Mexico en prévision de la manifestation. La capitale mexicaine est un fief

de la gauche, qui la gouverne depuis 1997.

La manifestation d'hier est la plus importante au Mexique depuis avril 2005. Lopez Obrador, alors maire de Mexico, avait appelé les Mexicains à le soutenir lors d'une offensive politico-judiciaire du gouvernement et du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir de 1929 à 2000) visant à l'écartier de la course à la présidence.

Le 8 juillet, Lopez Obrador avait déjà réussi une grande manifestation dans le centre de Mexico, plus de 200 000 militants ou sympathisants avaient alors répondu à l'appel.

Pour contrer la mobilisation, Felipe Calderon, ex-ministre de l'Énergie du président sortant Vicente Fox, rappelle régulièrement qu'il a remporté l'élection et qu'il travaille à la constitution d'un accord de coalition.

Faute de majorité absolue au Congrès, son parti, le Parti d'action nationale (PAN), cherche à rallier au projet politique de Calderon des députés et sénateurs d'autres formations politiques.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Environnement Canada Montréal Prévisions météo La météo en un clin d'œil Canada Le monde

Sudoku par Fabien Savary Niveau de difficulté : DIFFICILE 0307 Solution du dernier numéro

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Avis légaux & appels d'offres Urgent besoin de bénévoles

AVIS Suite au décès de Madame Annette Beaudet, survenu le 6 avril 2006, un inventaire a été fait en conformité des articles 794 et ss du Code civil du Québec.

LE MONDE

Programme de missiles balistiques en Corée du Nord

Pyongyang juge le vote du Conseil de sécurité «irresponsable»

JACK KIM ET
EVELYN LEOPOLD

Séoul — La Corée du Nord a taxé hier d'«irresponsabilité» le Conseil de sécurité de l'ONU, qui a décidé à l'unanimité de lui imposer des sanctions en matière d'armements, après la série d'essais de missiles auxquels Pyongyang a procédé ce mois-ci.

Dans un communiqué diffusé par l'agence officielle de presse KCNA, le ministère nord-coréen des Affaires étrangères ajoute que le régime de Pyongyang va «renforcer ses capacités militaires de dissuasion pour assurer sa défense par tous les moyens et par toutes les méthodes».

Adoptée à l'unanimité par les 15 membres du Conseil de sécurité après dix jours de tractations diplomatiques, la résolution 1695 exige de la Corée du Nord qu'elle suspende «toutes activités» liées à son programme de missiles balistiques.

Elle somme par ailleurs tous les membres de l'ONU de s'opposer à l'importation ou à l'exportation par la Corée du Nord de missiles ou de composants de missiles ainsi que de matériels et de fonds pouvant être utilisés dans des programmes d'armes de destruction massive.

Cette résolution constitue la réponse de la commu-

nauté internationale au tir de sept missiles, dont le Taepodong-2 d'une portée théoriquement suffisante pour atteindre l'Alaska, auquel la Corée du Nord a procédé le 5 juillet, déstabilisant l'équilibre régional en Extrême-Orient. Mais, pour éviter un veto de la Chine, elle n'est pas placée sous le chapitre 7 de la Charte de l'ONU, qui confère un caractère contraignant aux documents du Conseil. Des membres du Conseil ont fait valoir que les dispositions du texte étaient néanmoins obligatoires en raison de sa formulation.

La Chine et la Russie, qui craignaient que le recours au chapitre 7 n'ouvre la voie à une intervention militaire comme en Irak, avaient initialement préconisé une formulation plus souple mais ont finalement accepté un texte de résolution ferme.

L'ambassadeur de Russie à l'ONU, Vitali Tchourkine, a prévenu que «toutes les résolutions du Conseil de sécurité doivent être respectées». La France, qui préside le Conseil en juillet, s'est pour sa part félicitée de l'unité du Conseil de sécurité par rapport à «une situation grave».

Le Japon, qui avait soumis un premier projet de résolution plus ferme, a aussi fait part de sa satisfaction. «Le conseil a agi promptement et vigoureusement en réaction à l'acte imprudent et condamnable [commis par Pyongyang] en lançant cette série de missiles balistiques», a déclaré après le vote du Conseil Shintaro Ito, vice-ministre

japonais des Affaires étrangères. Défiant les avertissements de la communauté internationale, la Corée du Nord, qui aurait la capacité d'assembler une douzaine de bombes atomiques, a lancé au moins six missiles le 5 juillet et un septième une demi-journée plus tard. Le Taepodong-2 à longue portée, capable en théorie d'atteindre le territoire des États-Unis, s'est abîmé en mer du Japon moins d'une minute après son tir.

La Corée du Nord, État stalinien isolé sur l'échiquier international, résiste par ailleurs aux pressions qui visent à la faire revenir aux «pourparlers à six», gelés depuis novembre 2005, sur l'arrêt de son programme nucléaire militaire.

De Saint-Petersbourg, où elle participe au sommet du G8, la secrétaire d'État américaine Condoleezza Rice a toutefois estimé que l'unité qui avait prévalu au Conseil de sécurité ne laisserait «en fin de compte d'autre choix à la Corée du Nord que de revenir aux discussions et rechercher la dénucléarisation de la péninsule coréenne».

Dan Bartlett, conseiller de George Bush, a minimisé quant à lui la réaction immédiate de Pyongyang, notant que «parfois la première réponse n'est pas la seule réponse, la réponse définitive».

Reuters

Le G8 veut relancer le cycle de Doha

Une déclaration sur «la sécurité énergétique globale» est approuvée

Saint-Petersbourg — Les dirigeants du G8 ont fixé hier un délai d'un mois pour débloquent le cycle de Doha et approuvé une déclaration sur «la sécurité énergétique globale» sans aplanir leurs différends sur les questions commerciales comme sur l'énergie nucléaire et le changement climatique.

Le G8, dont les travaux étaient dominés hier par la situation de crise au Liban, a cependant appelé à la conclusion d'un compromis d'ici un mois sur les principaux obstacles qui continuent de boucher l'horizon du cycle de Doha sur le commerce mondial.

Les négociateurs devraient se retrouver dès cette semaine pour des discussions avec le directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Pascal Lamy. «Nous exhortons tous les pays à s'engager dans des efforts et une action concertés afin de parvenir à une conclusion positive du cycle de Doha», a déclaré le G8 dans un communiqué.

Les partisans de ces négociations réclamaient un coup de pouce politique pour faire sortir de l'ornière ce cycle entamé il y a cinq ans. Mais en fixant une nouvelle date butoir sans s'engager à un compromis sur les droits de douane industriels ou les subventions à l'agriculture, principales pierres d'achoppement, les dirigeants du G8 ne se sont guère engagés, soulignent-ils.

Si aucune percée n'est enregistrée dans les semaines qui viennent, l'ensemble du cycle pourrait être renvoyé aux calendes grecques car le président américain n'aura plus à sa disposition la procédure de «fast-track» qui lui permet d'approuver des accords commerciaux sans passer par le feu vert du Congrès. Ces pouvoirs expirent au milieu de 2007.

Les dirigeants des sept grands pays industrialisés et de la Russie, qui ont évoqué le sujet du commerce international pendant leur déjeuner hier, rencontreront aujourd'hui Pascal Lamy et leurs homologues de cinq grands pays en développement — Brésil, Inde, Chine, Afrique du Sud et Mexique. L'Inde et le Brésil ont pris la tête des pays en développement pour réclamer une donne plus équitable dans le commerce international.

Dissensions sur le climat et le nucléaire

L'approbation d'une déclaration sur la «sécurité énergétique globale» dont Moscou entendait faire le thème central du G8, n'a pas non plus masqué des divergences sur l'énergie nucléaire et le changement climatique. «Nous reconnaissons que les membres du G8 poursuivent des voies différentes pour parvenir à la sécurité énergétique et aux objectifs de protection du climat», dit la partie de la déclaration consacrée à l'énergie nucléaire.

L'énergie nucléaire, qui effectue un retour, en particulier en Asie, ne produit pas de gaz à effet de serre et elle est considérée par certains experts comme un bon moyen de protéger le climat tout en répondant à une demande croissante d'électricité.

Ses détracteurs font toutefois valoir que l'on ne dispose pas de bonne solution pour stocker les déchets nucléaires, que les centrales nucléaires sont vulnérables aux attentats et que le développement du nucléaire présente un danger de prolifération des armes atomiques.

«Nous sommes déterminés à réduire encore les risques associés à l'utilisation sûre de l'énergie nucléaire», poursuit le communiqué. Une phrase jugée importante par les autorités allemandes qui se sont engagées à renoncer à l'énergie nucléaire d'ici le début des années 2020.

Mais Moscou et Washington ont aussi dévoilé une initiative commune visant à donner accès à l'énergie nucléaire à tous les États tout en se prémunissant contre une prolifération des armes atomiques.

Moscou s'est parallèlement engagé à ouvrir son secteur nucléaire aux investissements étrangers, mais a maintenu son refus de ratifier la Charte de l'énergie malgré l'insistance de ses partenaires, en particulier européens. La Charte de l'énergie prévoit un accès ouvert aux ressources et aux infrastructures de transport énergétiques des pays qui l'ont ratifiée.

L'utilisation par Moscou de l'arme énergétique contre l'Ukraine ou la Géorgie, l'hiver dernier, avait perturbé les approvisionnements de certains pays d'Europe occidentale et inquiété l'Union européenne, qui dépend de la Russie pour un quart de ses besoins en gaz. L'UE a exhorté la Russie à ratifier cette charte qu'elle a signée.

Le texte de la déclaration réaffirme le soutien du G8 aux «principes de la Charte de l'énergie et [aux] efforts des pays participants pour améliorer la coopération internationale en matière d'énergie».

Le texte prône aussi davantage «de transparence, de prévisibilité et de stabilité sur les marchés mondiaux de l'énergie».

Les dirigeants du G8 ont par ailleurs réaffirmé leur engagement, pris l'année dernière, sur l'aide à l'Afrique et la lutte contre la pauvreté. «Nous examinerons les progrès réalisés et déterminerons les prochaines étapes dans le soutien à un développement réussi de l'Afrique», ont-ils déclaré dans un communiqué.

Le G8 consacrera aujourd'hui une session à l'Afrique en présence du secrétaire général de l'ONU Kofi Annan et de représentants de l'Union africaine.

Reuters

EN BREF

Gbagbo critique violemment l'ONUCI

Abidjan — Le président ivoirien Laurent Gbagbo a vivement critiqué l'attitude de l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), l'accusant de complaisance vis-à-vis de la rébellion. Dans un discours prononcé samedi à Yamoussoukro, et retransmis hier par la radio nationale, le président Gbagbo a également estimé que l'ONUCI est trop prompt à condamner ses partisans, les «jeunes patriotes». «Qu'ils [les responsables de l'Onu] comprennent qu'ils sont ici parce que nous le voulons», a déclaré le président Gbagbo devant plusieurs centaines de jeunes qui avaient organisé samedi une cérémonie en son honneur. «Un pays n'a jamais été rayé de la carte du monde parce qu'il a refusé de recevoir les forces de l'ONU», a estimé M. Gbagbo soulignant que les personnels et diplomates onusiens «doivent être discrets et justes». — AFP

Neuvième jour de grève de la faim pour Saddam

Bagdad — Saddam Hussein a passé hier sa neuvième journée d'affilée sans s'alimenter afin de réclamer une protection accrue pour ses avocats, a fait savoir l'armée américaine. Avec trois de ses coaccusés, l'ancien dirigeant irakien, dont le procès pour crimes contre l'humanité reprend la semaine prochaine, refuse de s'alimenter depuis le soir du 7 juillet. Saddam boit du café sucré et d'autres liquides, a précisé l'armée, qui n'a pas donné l'identité des trois autres jeûneurs. Ils réclament une révision des procédures de leur procès et des renforts de sécurité pour leurs avocats après le meurtre de l'un d'entre eux le mois dernier, le troisième à avoir été tué depuis le début du procès en octobre 2005. — Reuters

La violence continue en Irak

Bagdad — Quarante-huit Irakiens ont été tués hier, dont 26 dans deux attentats suicide dans le nord de l'Irak, alors que le directeur général de la compagnie pétrolière d'Etat North Oil Company (NOC) a été enlevé à Bagdad. Le directeur de la NOC, «Adel Qazzaz, a été enlevé vers 15h après avoir pris part à une réunion au siège du ministère à Bagdad», a indiqué le porte-parole du ministère du Pétrole Assam Jihad. «Il a été conduit vers une destination inconnue», a-t-il ajouté, précisant que «ses gardes ont été battus par les kidnappeurs». Par ailleurs, un soldat britannique est décédé après avoir été blessé dans une opération à la sortie nord de Bassorah, dans le sud de l'Irak, a annoncé à Londres le ministère britannique de la Défense. — AFP



Un policier constatait les dégâts laissés par un attentat à Bagdad.



J. SCOTT REUTERS

Ses supporteurs ont beau s'activer, la secrétaire d'État continue de dire qu'elle n'est pas candidate à la présidence.

Les «Condistas» s'organisent

À plus de deux ans de la présidentielle, Condoleezza Rice rallie des supporteurs de plusieurs horizons

CORINE LESNES

Même à plus de deux ans de l'élection présidentielle de 2008 aux États-Unis, Condoleezza Rice a déjà ses partisans: les «Condistas». Ils ont réalisé leur premier message publicitaire radio pour convaincre les républicains que «Condi» peut gagner. L'argument est on ne peut plus multilatéral. «Le professeur Rice a des relations personnelles avec les dirigeants étrangers. Ils la respectent. Personne ne saura mieux qu'elle guider la nation et combattre le terrorisme aux côtés de nos alliés», déclare la publicité diffusée par le groupe Americans for Rice.

La secrétaire d'État répète inlassablement qu'elle n'est pas candidate. Ses supporteurs espèrent quand même la voir en piste, au moins pour la vice-présidence. Pour le camp républicain, elle est un symbole de rédemption. «Dans un monde aussi sceptique sur les idéaux américains, si quelqu'un peut convaincre de leur bien-fondé, c'est peut-être cette femme, dont les ancêtres ont été trahis par ces mêmes idéaux», estime le chroniqueur du Washington Post, Sebastian Mallaby. Dans ses discours, la diplomate ne manque pas de faire passer le même message: «Dans la Constitution de M. Jefferson, mes ancêtres ne représentaient que trois cinquièmes d'un homme», rappelle-t-elle.

A défaut de percées diplomatiques au sujet de l'Iran ou de la Corée du Nord, Condoleezza Rice, 51 ans, aura au moins réussi sur le plan de l'image. Selon un sondage publié le 4 juillet dans le Washington Post, elle est la personnalité la plus populaire de l'administration Bush. Elle devance le président américain de 20 points dans l'estime des Américains, qui la jugent compétente et intelligente. Et ils ne lui tiennent pas rigueur des propos qu'elle a tenus avant la guerre en Irak sur les armes de destruction massive.

Elle a pourtant été l'une des plus vates en-guerre, allant jusqu'à évoquer, à l'automne 2002, le spectre du «champignon atomique» pour justifier une attaque préventive contre Saddam Hussein. «En tant que conseillère à la sécurité nationale, elle n'a pas été à la hauteur», estime le démocrate Antony Blinken, qui travaille à la Commission des affaires étrangères du Sénat avec Joseph Biden; nous au-

rons dû avoir beaucoup plus d'informations sur ce qui nous attendait en Irak».

Mais en tant que secrétaire d'État, elle trouve grâce aux yeux des démocrates modérés. «Elle a de l'énergie, elle prend des initiatives, elle a changé le cap de la politique étrangère», dit M. Blinken. «Mais on a du mal à saisir le vrai personnage, à savoir quelles sont ses vraies convictions», ajoute-t-il.

En 17 mois, elle a présidé à une étonnante mutation de la diplomatie américaine. Washington a donné plus à ses alliés ou adversaires qu'il ne l'avait jamais fait. L'Inde a reçu l'assurance d'une coopération nucléaire civile qu'elle recherchait depuis 30 ans (l'accord n'a toujours pas été ratifié au Congrès). L'Iran a été agüiché par la promesse de pourparlers directs avec Washington, ce qui serait une première en plus de 25 ans.

Contrairement à son prédécesseur Colin Powell, dont la popularité agaçait George Bush, elle a l'oreille du président. «Toutes les fins de semaine, elle est dans l'hélicoptère présidentiel de Camp David», indique un diplomate européen. Elle va à l'église avec le couple Bush. «Si elle lui dit qu'il a tort, Bush ne le ressent pas comme une insulte à son intelligence», ajoute-t-il. Elle est «d'une loyauté totale. Elle connaît très bien Bush. Elle sait comment faire mûrir une décision», dit un autre observateur.

Scènes domestiques

Quand elle a quitté la Maison-Blanche pour devenir ministre, elle a emmené avec elle un certain nombre de conseillers de la cellule de planification médiatique, dont Jim Wilkinson, qui était l'un des principaux metteurs en scène des interventions présidentielles. Depuis, elle se montre dans des scènes domestiques comme pour adoucir l'image de la soviétologue qui se forçait, adolescente, à faire du patin à glace pour exceller sur le terrain même des Blancs.

Un dimanche, elle a présenté au New York Times les amis concertistes avec lesquels elle joue du piano. Elle s'est laissée filmer en survêtement dans la salle de gym du département d'État un matin à 5h. Elle a donné un entretien au magazine féminin Good Housekeeping pour la Fête des mères.

Et, surtout, elle est allée prononcer un discours devant une assemblée influente

qui ne se préoccupe généralement pas d'inviter les spécialistes des relations internationales: la Southern Baptist Convention. Elle y a parlé des Écritures. «Vous tournez-vous vers la Bible quand vous cherchez des solutions au problème iranien?», lui a-t-on demandé. La réponse a été non, pas plus dans le cas iranien que pour d'autres pays, mais elle a cité son passage préféré de la Bible, celui qui dit que «de l'adversité sort la persévérance et de la persévérance, l'espoir».

«Il y a indéniablement une campagne d'image autour d'elle», remarque Antony Blinken. Personne ne sait exactement à quoi correspond cette mise en valeur. Certains pensent qu'elle essaie de renforcer sa popularité afin d'avoir plus de poids dans les décisions, comparativement à la résistance récurrente du vice-président Dick Cheney et du secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld. D'autres croient qu'elle est mise en orbite par les républicains pour qu'ils disposent aussi d'une femme sur la scène de la campagne 2008 si Hillary Clinton se présente du côté démocrate. «Elle aime les projecteurs, et être au centre de l'attention», dit un de ceux qui la suivent au département d'État. En 17 mois, elle a déjà parcouru 780 000 km, soit deux fois plus que Colin Powell pendant la même période.

Jim Wilkinson a inauguré pour elle un plan médias qui commence dès l'aéroport. Au lieu d'être attendue à l'arrivée par un dignitaire local, elle est accueillie par des personnalités de la société civile. Au Japon, la photo de Condi (1,72 m) serrée par un joueur de sumo a fait le tour des journaux. A Bucarest, l'ambassade américaine lui avait envoyé la gymnaste Nadia Comaneci. Ses conseillers ne sont pas mécontents de raconter qu'à Bagdad, l'un des dirigeants chiïtes, Abdul Aziz al-Hakim, lui a demandé d'écrire un message pour sa petite fille.

Étonnamment, sa popularité ne souffre pas de l'échec en Irak, pas plus dans l'opinion publique que dans les chancelleries. «Quand quelque chose marche, les Européens pensent toujours que c'est grâce à elle. Si ça ne marche pas, ils pensent que c'est parce qu'elle n'a pas réussi à imposer sa politique, traîne un scepticisme américain, mais il faut quand même poser la question: qu'est-ce qui a été accompli au juste?»

Le Monde

LES SPORTS



ERIC GAILLARD REUTERS

Pierrick Fédrigo est devenu le troisième Français victorieux au Tour de France 2006, son plus beau succès depuis son titre de champion de France sur route l'an dernier.

TOUR DE FRANCE

Le Français Pierrick Fédrigo « venge » les Bleus

Gap — Pierrick Fédrigo (Bouygues Télécom) est devenu le troisième Français victorieux au Tour de France de 2006 au terme d'une 14^e étape mouvementée entre Montélimar et Gap, qu'il s'est adjugée au sprint devant l'Italien Salvatore Commesso, hier.

Sous la canicule, l'Espagnol Oscar Pereiro Sio, arrivé 27^e au sein du peloton, a conservé le maillot jaune, à deux jours du début de la grande explication finale entre «ténors» qui aura pour cadre grandiose le profil tourmenté des trois étapes alpestres. A une semaine de l'arrivée à Paris, ils sont encore sept coureurs à se tenir à moins de quatre minutes.

Après Jimmy Casper à Strasbourg et Sylvain Calzati à Lorient, et avant la deuxième journée de repos du peloton à Gap, aujourd'hui, Fédrigo a évité une chute, fatale à trois des six échappés, pour récolter sa première victoire d'étape dans le Tour. C'est son plus beau succès depuis son titre de champion de France sur route l'an dernier.

«Je suis resté concentré dans le final, et je me suis montré plus malin de Commesso. Ça change un peu de voir les Italiens qui se font avoir», a déclaré Fédrigo, une semaine après la victoire de la Squadra azzurra en finale de la Coupe du monde de football 2006 face aux Bleus.

Le Français de 27 ans a laissé Commesso lancer le sprint à 150 m du but pour le devancer sur la ligne. L'Américain Christian Vandevelde a fini troisième à trois secondes. Christophe Moreau a réglé le sprint du peloton des favoris, à sept secondes de Fédrigo.

Déjà vainqueur de deux étapes au Tour de France en 1999 et 2000, Commesso (Lampre) avait lancé les hostilités dès le 26^e kilo-

mètre. Cinq hommes, ayant compté jusqu'à 5:30 minutes d'avance sur le peloton, sont restés dans sa roue jusqu'au 141^e kilomètre, quand trois coureurs chutaient dans une descente.

En tête de la course, le Belge Rik Verbrugghe (Cofidis) tapait une rambarde et ne se relevait pas. Derrière, l'Espagnol David Canada (Saunier Duval) glissait sur la chaussée et l'Allemand Matthias Kessler dans sa roue, franchissant lui aussi la rambarde. Victime d'une fracture de la clavicule droite, Canada abandonnait, comme Verbrugghe, qui ne pouvait se relever, le fémur gauche fracturé. Kessler repartait mais finissait 124^e de l'étape.

«La route était mauvaise. J'ai touché le vélo de Verbrugghe mais il ne m'a pas bloqué. Le malheur des uns fait le bonheur des autres», a déclaré Fédrigo.

La dernière arrivée à Gap, en 2003, était entrée dans les annales du Tour, déjà sur une chute. L'Espagnol Joseba Beloki, en tombant dans un virage devant Lance Armstrong, avait permis à l'Américain de s'envoler vers sa cinquième victoire dans le Tour après avoir coupé en funambule à travers champs. «C'était un peu comme la chute de Joseba Beloki», a souligné Fédrigo.

Le Français, Commesso et Mario Aerts continuaient à trois, mais le Belge rendait les armes. Au sommet du col de la Sentinelle, à 9 km de l'arrivée, les deux échappés ne comptaient plus que 30 secondes d'avance sur le peloton. Et plus que 15 secondes à 2 km du but. Mais ils résistaient.

Le suspense reste entier concernant le futur vainqueur du Tour à une semaine de l'arrivée sur les Champs-Élysées. Pereiro Sio, devenu septième maillot jaune de cet-

te Grande Boucle 2006 à la surprise générale, samedi à Montélimar, pourrait s'avérer moins tendre que le nougat local pour les principaux prétendants à la succession de Lance Armstrong.

«Porter le maillot jaune est la meilleure chose qui pouvait m'arriver», a déclaré l'Espagnol de 28 ans. Après avoir rattrapé près de 30 minutes de retard entre Béziers et Montélimar, il n'entend pas lâcher les 89 secondes d'avance qu'il possède désormais sur l'Américain Floyd Landis.

La terrible trilogie alpestre qui se profile dès demain pourrait le transcender. L'Espagnol a remporté la Classeur des Alpes en 2004 et se rappelle avoir fini deuxième au Pla d'Adet derrière George Hincapie l'an dernier, lors d'un Tour où il avait été désigné «coureur le plus combatif». Il sait donc grimper, et sa victoire dans le prologue du Tour de Romandie de 2005 prouve qu'il possède aussi des ressources en contre-la-montre.

Devenu meneur de la formation Caisse d'Épargne-Iles Baléares après l'abandon d'Alejandro Valverde sur fracture de la clavicule en début de Tour, Pereiro devrait être la cible de toutes les attaques demain lors de la terrible 15^e étape, 187 km entre Gap et l'Alpe d'Huez marqués par l'ascension du Col de l'Izoard.

Landis compris, ils sont donc sept à se tenir en moins de quatre minutes. Le Français Cyril Dessel (AG2R), l'ex-maillot jaune de Pau, est troisième à 1:37 minute. Sui-vent le Russe Denis Menchov (Rabobank) à 2:30, l'Australien Cadel Evans (Davitamon) à 2:46, l'Espagnol Carlos Sastre (CSC) à 3:21 et l'Allemand Andreas Klöden (T-Mobile) à 3:58.

Associated Press

Grand Prix de Magny-Cours

Schumacher donne une autre victoire à Ferrari

Magny-Cours, France — A sept courses de la fin de la saison, l'Allemand Michael Schumacher a confirmé le retour au premier plan de Ferrari en remportant hier, pour la huitième fois, le Grand Prix de France, 11^e manche du championnat du monde de Formule-1.

Sur les terres de Renault, le septuple champion du monde s'est imposé devant l'Espagnol Fernando Alonso (Renault) et son coéquipier chez Ferrari, le Brésilien Felipe Massa.

L'Allemand empoche son quatrième succès de la saison, le 88^e de sa carrière. Après le doublé Ferrari il y a deux semaines à Indianapolis, cette nouvelle victoire dans la Nièvre prépare la table pour un duel Schumacher-Alonso et Ferrari-Renault d'ici la fin de la saison.

«Nous avons clairement gagné du terrain et c'est loin d'être terminé», a déclaré Schumacher à l'issue du Grand Prix. «Nous devons regarder en avant et avoir de l'espoir pour les prochaines courses. Et ça va être une bataille.»

Au classement des pilotes, Schumacher grappille encore deux points sur Alonso, toujours en tête avec 96 points contre 79. Le troisième, l'Italien Giancarlo Fisichella (Renault), est loin derrière avec 43 points. Chez les constructeurs, Ferrari se rapproche de Renault, 121 points contre 142. McLaren-Mercedes est troisième avec 71 points.

Après avoir décroché la position de tête, la 68^e de sa carrière, Schumacher est devenu dimanche le premier pilote de l'histoire à remporter huit fois le même Grand Prix.

Parti aux côtés de Massa en première ligne, il n'a abandonné la tête de la course qu'à la faveur des ravitaillements et a devancé au final de 10 secondes Alonso, passé devant Massa grâce à une stratégie de seulement deux arrêts.

«On avait tablé sur une stratégie à trois arrêts pour Ferrari. Nous avons fait un pari et nous nous y sommes tenus», a expliqué l'Espagnol.

Dans une course marquée par très peu de dépassements, le premier virage aura été l'occasion d'une passe d'armes entre Massa, deuxième à ce moment de la course, et Alonso.

«J'étais à côté d'Alonso au premier virage, a expliqué le Brésilien. J'étais un petit peu devant, à l'intérieur, et il avait un peu plus à perdre que moi.»

Alonso, lui, a vu les choses de manière un peu différente. «J'étais presque sur l'herbe», a-t-il observé.

L'Allemand Ralf Schumacher (Toyota) a pris la quatrième place, devant Kimi Raikkonen (McLaren-Mercedes). Le coéquipier du Finlandais, l'Espagnol Pedro de la Rosa, a terminé septième, juste derrière Fisichella.

Le Québécois Jacques Villeneuve a quant à lui terminé 11^e, trois rangs derrière Nick Heidfeld, son coéquipier chez BMW-Sauber.

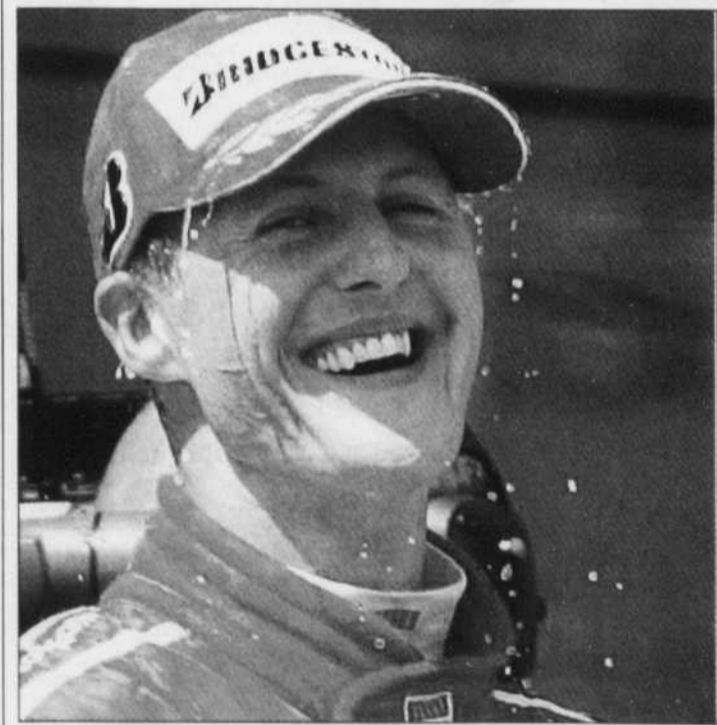
L'écurie Honda a de nouveau connu un week-end décevant, le Brésilien Rubens Barrichello et le Britannique Jenson Button abandonnant tous les deux, respectivement aux 18^e et 61^e tours.

Le bilan n'est guère meilleur chez Williams-BMW, qui n'a plus marqué un point depuis cinq courses. Hier, l'Allemand Nico Rosberg a pris la 14^e place alors que l'Australien Mark Webber n'a pas fini à cause de problèmes de pneus.

Le Grand Prix de France marquera également la dernière apparition sous les couleurs du team Super Aguri de Franck Montagny, seul pilote français en F1. Devant son public, il a fini la course à la 16^e position, dernier des pilotes encore en course.

Montagny, ancien pilote d'essai de Renault, avait rejoint Super Aguri pour le Grand Prix d'Europe, le 7 mai, en remplacement du Japonais Yuji Ide. Il sera remplacé par un autre Japonais Sakon Yamamoto dès le prochain Grand Prix, en Allemagne, et devrait devenir le pilote essayeur de Super Aguri.

Associated Press



REUTERS

Michael Schumacher était tout sourire après avoir remporté pour la huitième fois le Grand Prix de France.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	54	37	.593	—
Atlanta	42	49	.462	12
Philadelphie	41	48	.461	12
Floride	39	50	.438	14
Washington	38	54	.413	16 1/2

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	51	39	.567	—
Cincinnati	48	44	.522	4
Houston	45	47	.489	7
Milwaukee	44	48	.478	8
Chicago	35	55	.389	16
Pittsburgh	32	60	.348	20

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
San Diego	48	42	.533	—
Los Angeles	46	45	.505	2 1/2
San Francisco	46	45	.505	2 1/2
Arizona	45	45	.500	3
Colorado	44	46	.489	4

Hier

Houston en Floride, 13h05
Colorado à Cincinnati, 13h15
Washington à Pittsburgh, 13h35
L.A. Dodgers à St. Louis, 14h15
Atlanta à San Diego, 16h05
Philadelphie à San Francisco, 16h05
Milwaukee en Arizona, 16h40
N.Y. Mets à Chicago Cubs, 18h05

Aujourd'hui

Washington en Floride, 19h05
Colorado à Pittsburgh, 19h05
Atlanta à St. Louis, 19h05
L.A. Dodgers en Arizona, 21h40
Philadelphie à San Diego, 22h05
Milwaukee à San Francisco, 22h15

Demain

Washington en Floride, 19h05
Colorado à Pittsburgh, 19h05
N.Y. Mets à Cincinnati, 19h10
Houston à Chicago Cubs, 20h05
Atlanta à St. Louis, 20h10
L.A. Dodgers en Arizona, 21h40
Philadelphie à San Diego, 22h05
Milwaukee à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Boston	54	35	.507	—
New York	52	36	.591	1 1/2
Toronto	50	40	.556	4 1/2
Baltimore	42	51	.452	14
Tampa Bay	39	52	.429	16

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Detroit	62	29	.681	—
Chicago	57	33	.633	4 1/2
Minnesota	49	40	.551	12
Cleveland	41	49	.456	20 1/2
Kansas City	31	59	.344	30 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Oakland	47	44	.516	—
Texas	47	44	.516	—
Los Angeles	45	45	.500	1 1/2
Seattle	44	47	.484	3

Hier

Kansas City à Detroit, 13h05
Chicago White Sox à N.Y. Yankees, 13h05
Seattle à Toronto, 13h07
Texas à Baltimore, 13h35
Oakland à Boston, 14h05
Cleveland au Minnesota, 14h10
Tampa Bay à L.A. Angels, 15h35

Aujourd'hui

Texas à Toronto, 19h07
Oakland à Baltimore, 19h05
Seattle à N.Y. Yankees, 19h05
Kansas City à Boston, 19h05
Tampa Bay au Minnesota, 20h10
Cleveland à L.A. Angels, 22h05

Demain

Chicago White Sox à Detroit, 19h05
Texas à Toronto, 19h07
Oakland à Baltimore, 19h05
Seattle à N.Y. Yankees, 19h05
Kansas City à Boston, 19h05
Tampa Bay au Minnesota, 20h10
Cleveland à L.A. Angels, 22h05

EN BREF

Fabio Cannavaro aurait quitté la Juve pour rejoindre le Real Madrid

Madrid — Fabio Cannavaro, défenseur de la Juventus de Turin reléguée en Serie B (deuxième division) italienne, a décidé de s'engager avec le Real Madrid, a rapporté hier le quotidien sportif espagnol AS. Le capitaine de l'Italie championne du monde en Allemagne, 32 ans, a téléphoné à Fabio Capello, son ancien entraîneur à la Juve et nouveau coach du Real Madrid, pour lui faire part de sa décision, selon AS. Cannavaro, l'un des meilleurs joueurs du Mondial de 2006, intéresse également Chelsea et le Milan AC. Le directeur sportif du Real, Pedrag Mijatovic, avait indiqué cette semaine que le club madrilène était proche d'une signature. Selon AS, qui ne cite aucune source, Capello a contacté le nouveau président de Madrid, Ramon Calderon, pour le prévenir de la future arrivée de Cannavaro. Cannavaro pourrait être le premier joueur de la Juventus de Turin à quitter le club après l'annonce de la relégation en Serie B, avec un handicap de 30 points, de la «Vieille Dame» dans le cadre du scandale des matchs truqués dans le Calcio. — AP

Eric Lindros aurait signé avec les Stars

Toronto — L'attaquant Eric Lindros aurait finalement fait sa niche. Selon des médias de Dallas, il aurait accepté un contrat avec les Stars de Dallas. Il s'agirait d'une entente d'une saison. Souvent blessé ces dernières années, le centre de 33 ans a joué pour les Maple Leafs de Toronto, la saison dernière. — PC

EN BREF

Les Nationaux l'emportent contre les Pirates

Pittsburgh — Nick Johnson a produit deux points et ainsi rompu l'égalité au moyen d'un double en 11^e manche, hier, pour permettre aux Nationaux de Washington de vaincre les Pirates de Pittsburgh 8-4 et d'éviter le balayage lors d'une deuxième série de suite. Les Nationaux ont vu leur séquence perdante s'arrêter à cinq matches. Ils ont comblé un déficit de 3-0 grâce au 29^e circuit d'Alfonso Soriano et à la claquette de deux points du frappeur suppléant Alex Escobar. Pendant ce temps, le partant Ivan Hernandez et cinq releveurs maintenaient les Pirates à un seul point dans les 10 dernières manches. Mike Stanton (2-5) n'a cédé aucun point en 10^e pour la victoire. Jon Rauch a suivi en 11^e. Markon Anderson a parti le bal en 11^e avec un double à titre de frappeur suppléant face à Roberto Hernandez (0-3), le septième de huit lanceurs des Pirates à se présenter au monticule. Après le double de Johnson le long de la ligne du champ gauche, Jose Guillen a assuré la victoire avec un double de deux points face à Victor Santos. — AP

VOLLEYBALL DE PLAGE

Le Brésil l'emporte et séduit la foule

Un total de 25 726 personnes ont assisté au tournoi lors des cinq jours de compétition

RICHARD MILO

À l'issue d'une finale d'une heure et 19 minutes, les Brésiliennes Leila Barros et Ana Paula Connelly ont remporté leur premier tournoi sur le circuit mondial de la FIVB, mais c'est surtout leur compatriote Franco Neto qui a séduit la foule de 3480 personnes, hier après-midi au Stade Uniprix, lors de la dernière journée de l'Omniium de volleyball de plage de Montréal.

Un total de 25 726 personnes ont assisté au tournoi lors des cinq jours de compétition.

Faisant équipe Pedro Cunha, Franco l'a emporté lors de la finale pour la médaille de bronze mais ses talents d'acteur lui auraient sûrement valu un Oscar à Hollywood, embrassant notamment un photographe... sur le front le long de la ligne de côté après avoir tenté de rejoindre un ballon.

Franco n'a pas cessé de faire participer la foule durant tout le match, levant les bras fréquemment pour demander de faire du bruit lors de la victoire contre les Suisses Patrick Heuscher et Stefan Kobel, 21-17, 18-20, 15-7.

«Je me suis retrouvé face à face avec le photographe», a raconté Franco, un athlète de 39 ans. Il me regardait avec des yeux gros comme ça! «Si j'ai impliqué la foule, a-t-il expliqué, c'est

parce que j'étais très fatigué. Ça me donnait de l'énergie. La foule est très émotive et c'est spécial de jouer ici. Ils aiment le volleyball de plage.»

Cunha, lui, a expliqué qu'il fallait une nouvelle approche. «Il n'a pas toujours été comme ça, a-t-il dit. On a eu un mauvais match vendredi [une défaite de 14-21, 13-21 en 33 minutes contre les Brésiliens Marcio Araujo et Fabio Magalhaes]. Il a commencé à réagir de la sorte et cela a fonctionné.»

Leila et Ana Paula Connelly, deux athlètes de 34 ans qui font équipe depuis juin 2005 et n'ont pris part qu'à 20 tournois ensemble, ont remporté la finale féminine en battant leurs compatriotes brésiliennes Juliana Silva et Larissa França, les championnes mondiales, 21-15, 27-25.

Les perdantes ont déposé une réclamation, la seule du tournoi, à la suite d'une touche appelée par l'arbitre. Leur demande a été rejetée parce qu'il s'agissait d'un jugement, ce qu'on ne peut contester.

«Quand on a vu que Juliana demandait une réclamation, on s'est dit, Leila et moi, qu'elles n'étaient pas très confiantes», a expliqué Ana Paula. On a essayé de faire des services plus puissants en voyant que Juliana ne passait pas aussi bien le ballon que d'habitude.»

Ana Paula et Leila, qui étaient les sixièmes têtes de série, avaient terminé au troisième rang

lors des deux derniers tournois en France et en Norvège. Le deuxième set a été un véritable suspense, et ce fut une guerre d'usure.

«Notre confiance était au maximum», a révélé Ana Paula. Tout s'était bien passé au cours du tournoi et notre équipe est sur une lancée.»

Leila est l'amie de coeur d'Emanuel Rego qui, avec Ricardo Santos, a subi la défaite en finale contre les deuxièmes têtes de série, Araujo et Magalhaes, 15-21, 13-21. Les deux équipes masculines s'affrontaient en finale lors d'un quatrième tournoi de suite. Emanuel et Ricardo l'avaient emporté lors des trois dernières finales.

«Ils avaient été supérieurs lors des trois derniers tournois mais aujourd'hui, a noté Magalhaes, nous l'avons emporté grâce à notre force de caractère, notre détermination et notre motivation.»

La finale féminine pour la médaille de bronze a été remportée par les Chinoises Jia Tian et Jie Wang, qui ont vaincu les Allemandes Stephanie Pohl et Okka Rau, 13-21, 21-19, 15-12.

Tian et Wang, qui mesure six pieds trois pouces, sont montées sur le podium pour la quatrième fois en sept tournois. Les duos gagnants se sont partagé une bourse de 32 000 \$ chacun.

Presse canadienne

• LES SPORTS •

Fed Cup de tennis féminin

La France se maintient dans le groupe mondial

Cette victoire évite à la France la première relégation en deuxième division mondiale de son histoire

Cagnes-sur-Mer, Alpes-Maritimes — Privée d'Amélie Mauresmo et de Mary Pierce, l'équipe de France de tennis féminin a sauvé hier sa place dans le groupe mondial de la Fed Cup en remportant son match de barrage face à la République tchèque trois victoires contre deux.

Le dernier point français a été apporté par le double Tatiana Golovin-Séverine Brémond, qui a battu le duo Iveta Benesova-Kveta Peschke en deux sets 6-4, 7-6 (2).

Cette victoire évite à la France la première relégation en deuxième division mondiale de son histoire.

«Je pense que c'était capital de rester au plus haut niveau du monde alors qu'on a la numéro un mondiale [Mauresmo], a déclaré Christian Bimes, président de la Fédération française de tennis, présent à

Cagnes-sur-Mer. On a vu une telle satisfaction, ça aurait été une petite déception, il faut bien le dire.»

Dans les autres matchs éliminatoires du groupe mondial, la Chine a battu l'Allemagne 4-1 pour se qualifier au sein du groupe élite pour la première fois, le Japon a balayé l'Autriche 5-0, tandis que la Russie, championne en 2004 et 2005, a retenu sa place en défaisant la Croatie 3-2.

Pour sa part, la France a renversé hier une situation mal engagée après la défaite en fin de matinée de Nathalie Dechy face à la numéro un tchèque Nicole Pietrangeli, 12^e joueuse mondiale et demi-finaliste à Roland-Garros (6-2, 6-3).

Les Bleues étaient alors menées 2-1 et n'ont dû leur salut qu'au retour en forme de Tatiana Golovin, après

plusieurs mois gâché par une blessure à la cheville.

Vaincue par Vaidisova 6-1, 3-6, 11-9, samedi, Golovin s'est d'abord facilement imposé hier face à Lucie Safarova en deux sets 6-2, 6-1, avant de former un double inédit et victorieux avec Séverine Brémond.

Avant de disputer le double, la Française expliquait que sa résistance face à Vaidisova, malgré la défaite, l'avait rassurée sur ses possibilités.

«Je pense que ça m'a beaucoup aidé, ça m'a mis en confiance. Aujourd'hui [hier] je suis entrée sur le court avec beaucoup plus de confiance», affirmait-elle.

Le capitaine de l'équipe de France, Georges Goven, s'est déclaré «heureux» et «soulagé» à l'issue d'un week-end éprouvant en raison de l'enjeu mais aussi de la chaleur régnant sur la terre battue du Parc des

sports de Cagnes-sur-Mer.

«Heureux parce que ça a été une belle rencontre, et puis soulagé quand même, parce que redescendre en deuxième division aurait été une mauvaise première pour une très belle équipe de France, a-t-il souligné. Je suis un peu libéré.»

Et de saluer les vertus collectives d'une équipe privée pour blessures de ses deux stars, Mauresmo et Pierce. «Je crois que c'est un groupe très soudé, très uni, parce que cette équipe savait qu'elle était en danger sur cette rencontre parce qu'en face de nous on avait une équipe très, très forte qui mérite largement sa place en division un», a affirmé Goven.

Associated Press

Paul à la campagne

Michel Rabagliati

Tous les lundis de l'été, Le Devoir vous invite à vous mettre au vert en compagnie du héros québécois de bande dessinée Paul. Sorti en 1999 de l'imagination de Michel Rabagliati, illustrateur publicitaire converti au 9^e art, ce sympathique personnage est devenu au cours des dernières années une figure emblématique du monde de la bande dessinée francophone. Ses aventures (Paul dans le métro, Paul en appartement, Paul un travail d'été, Paul à la campagne) se sont vendues à ce jour à plus de 30 000 exemplaires au Québec et à près de 10 000 à l'étranger, où ce fin observateur de la simplicité du quotidien connaît un franc succès en anglais, en italien, en néerlandais et en espagnol. Début septembre, un nouveau chapitre de son existence doit s'écrire avec le lancement d'un autre bout de vie: Paul à la pêche (La Pastèque).



À suivre lundi prochain...

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Raids au Liban

Les représailles d'Israël cachent une autre « guerre préventive »

Pour les uns, Israël avait le droit de se défendre contre les incursions sur son territoire du Hamas palestinien puis du Hezbollah libanais. Pour d'autres, son intervention militaire, à Gaza, puis surtout au Liban, dépasse la mesure. Et une opinion nerveuse appréhende un débordement régional aux conséquences incalculables.

En réalité, il ne s'agit pas de représailles pour la capture de soldats israéliens, ni même d'escalade malgré les tirs de roquettes du Hezbollah. C'est essentiellement une « guerre préventive », dictée par les autorités militaires israéliennes.

C'est la destruction du Hezbollah. Certes, dira-t-on, attaquer les installations militaires de cette milice — que le Liban a promis de neutraliser, mais tolère faute de pouvoir imposer son autorité —, cela peut se justifier, mais pourqu'on bloquer aussi les ports et bombardier routes et aéroports? Pour un public extérieur, outré des pertes civiles et de l'ampleur des destructions, en quoi cela va-t-il hâter la libération des soldats ou inciter à discuter avec l'État hébreu? Mais là n'est pas la question.

L'attaque aérienne et terrestre d'Israël sur l'ensemble du Liban vise d'abord à détruire les stocks de roquettes et les missiles que Téhéran aurait fait parvenir au Hezbollah. (Quelques-uns de ces engins ont été lancés ces jours-ci, mais la blitzkrieg [guerre éclair] de Téhéran aura empêché d'en faire un usage massif.) En bloquant aussi les ports libanais et en sabotant les pistes d'atterrissage et les routes par où la Syrie et l'Iran pouvaient livrer des armes, le commandement israélien a circonscrit le théâtre d'opération à son avantage.

Mais là ne s'arrête pas l'objectif d'Israël. La population libanaise, dont la détresse émeut l'opinion, est aussi visée: elle n'est pas une victime accidentelle des raids militaires. En plongeant le Liban dans le chaos, le cabinet israélien s'attend que les Libanais imputent leurs malheurs au Hezbollah et qu'ils évincent du pays ce « parti de Dieu », comme ils l'ont déjà fait des troupes syriennes. En somme, Beyrouth devrait, cette fois-ci, priver définitivement Damas et Téhéran de leur front libanais contre Israël.

Désormais libre de ce côté, Israël serait plus à même d'attaquer, au besoin, les installations nucléaires de l'Iran, ou encore de lancer quelque frappe sur Damas. Tel est du moins le calcul que divers experts prêtent aux autorités israéliennes. En tout cas, Washington n'est pas mécontent de voir son allié faire montre de détermination et d'audace. Quant aux capitales arabes, toujours velléitaires, plusieurs d'entre elles souhaitent que le nouvel axe Iran-Syrie subisse un revers au Liban.

Car cette crise n'est pas que régionale. La pression des États-Unis sur l'Iran y est pour quelque chose. Le Liban oppose aussi les régimes arabes au pouvoir irakien, et les mouvances sunnites aux chiïtes. Sauf que les Libanais, les Palestiniens et même les Israéliens risquent d'être les premiers perdants.

Une autre victoire d'Israël ne va pas pousser les populations avoisinantes à rejeter les mouvements extrémistes. Ces mouvements ont démontré qu'ils savent



Manifestation de Canadiens d'origine libanaise hier à Montréal.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

exploiter avec succès l'oppression palestinienne ou la frustration des sociétés arabo-musulmanes. Ni les chrétiens, minoritaires au Liban, ni les démocrates musulmans, éparpillés dans la région, ne sauraient y gagner beaucoup dans leur pays respectif. C'est le contraire qui risque de se produire. D'abord, pour prévenir un retour en force des milices et des missiles, Israël aurait à déployer des troupes jusque dans le nord du Liban. La recette d'une longue occupation au sud n'a pas fait de miracle; étendue à tout le pays, elle ne saurait prévenir le terrorisme, éliminer les « enlèvements » de soldats, encore moins interdire les attentats en Israël.

Confiance aux radicaux

En territoire palestinien, la victoire électorale de Hamas l'a montré, la population fait désormais confiance aux radicaux. Non seulement parce qu'ils semblent plus honnêtes et davantage soucieux du bien-être d'une population démunie. Mais aussi parce qu'Israël a ruiné la crédibilité et les moyens de l'Autorité palestinienne, et humilié le mouvement national qui en avait porté la cause depuis 30 ans.

Quant aux Israéliens, soumis aux attentats dans les villes et aux tirs de roquettes à la frontière, ils appuient massivement l'intervention de l'armée: quelle population en insécurité ne le ferait pas?

Mais la sécurité véritable ne viendra qu'avec un règlement du problème de fond — ce vieux litige territorial entre deux peuples, aujourd'hui envenimé par la montée des ultras du judaïsme et de l'islam. La majorité des habitants s'est déjà rendue à l'idée d'un compromis territorial. Malgré la peur et la haine, elle y reviendrait sans doute. Mais avec cette nouvelle guerre, quelle chance reste-t-il à la paix?

Pourtant, un demi-siècle de conflit, d'instabilité et de tragédie a amplement démontré le caractère illusoire de toute solution militaire. Ce n'est pas la solution politique qui manque, mais la volonté d'en accepter une. Pour s'engager dans cette voie, encore faudrait-il un leadership apte à concevoir et à proposer un authentique règlement. Or, aucune per-

sonnalité du Proche-Orient n'a jamais eu assez d'autorité morale pour réunir à une même table les parties au conflit.

En Israël même, ni l'actuel premier ministre, Ehoud Olmert, ni son ministre de la Défense, Amir Peretz, n'a d'expérience militaire. Or, en situation de crise, il en faut même à des chefs civils, ne serait-ce que pour rassurer la population. D'après la presse israélienne, l'état-major décide ces jours-ci, et les politiciens approuvent. Un gouvernement militaire sans le nom. Voilà qui n'annonce pas un avenir meilleur. En Europe et aux États-Unis, les alliances avec Israël ont aussi fait la preuve jusqu'ici de leurs limites, sinon de leur échec. Devant l'impasse, la parole ne va-t-elle pas encore rester aux armées?

Entre-temps, malgré le battage publicitaire de ses amis, l'État hébreu continue de perdre de son capital de crédibilité et de sympathie, y compris dans les pays qui l'ont toujours appuyé. Des dirigeants arabes y voient peut-être un bon signe. C'est le contraire qu'il faut craindre. Isolé, Israël ne sera pas plus ouvert, mais plus intransigent. Le monde arabo-musulman sous-estime l'état d'esprit d'un peuple qui, ayant longtemps composé avec l'intolérance de l'Europe à son égard, y a payé de son existence sa flexibilité millénaire. Ainsi, non sans raison, l'état-major de Téhéran ne compte pas sur l'ONU pour désarmer le Hezbollah.

Néanmoins, l'isolement d'aucune des parties en cause, encore moins son « élimination », ne va contribuer à établir une solution juste et durable. Le Canada a longtemps ignoré les Palestiniens, avec les conséquences que l'on sait. Cette fois, après la dévastation du Liban, l'appui d'Ottawa à l'État hébreu risque de se fragiliser. Malgré la solidarité du premier ministre, Stephen Harper, avec Israël, aucun cabinet ne pourra endosser longtemps une politique de sécurité brutale dont le prix, pour les populations du Proche-Orient, est devenu manifestement injustifiable.

redaction@ledevoir.com Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Première réaction du pape

Introd, Italie — Le pape Benoît XVI a condamné hier les « attaques terroristes et les représailles » au Liban et en Israël, affirmant que la violence est injustifiable.

Le souverain pontife, dont c'était la première réaction publique depuis l'escalade du conflit, a déclaré que les violations du droit et de la justice à la racine du conflit ne pouvaient justifier l'effusion de sang, et il a invité les deux parties à reprendre le dialogue.

« Les causes d'un tel affrontement acharné résident malheureusement dans des situations objectives de violation du droit et de la justice », a dit le pape, en vacances dans le Val d'Aoste.

« Mais ni les actes terroristes ni les représailles, surtout lorsqu'ils ont des conséquences tragiques pour la population civile, ne peuvent se justifier ».

Vendredi, le cardinal Angelo Sodano, secrétaire d'État du Vatican, avait dénoncé les frappes israéliennes contre le Liban en les qualifiant d'« attaque d'une nation libre et souveraine ».

Il avait ajouté que le Vatican se sentait proche du peuple libanais. Hier, le pape s'est dit profondément préoccupé par la violence au Liban, mais il a aussi dénoncé les tirs de roquettes du Hezbollah contre la ville israélienne de Haïfa, où huit personnes ont été tuées.

Le souverain pontife a souligné que l'histoire montrait que rien de bon ne sort d'un tel conflit et il a prié pour que les hommes politiques responsables suivent le chemin de la raison et ouvrent de nouvelles voies de dialogue et de compréhension.

Reuters

Téléphone: 514 985-3322 Télécopieur: 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

MOTS CROISÉS 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. Grid for crossword puzzle.

HORIZONTALEMENT 1. Acteur américain, héros de Casablanca... VERTICALEMENT 1. Acteur français, il a interprété Pierrot le fou...

I · N · D · E · X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL...

LES PETITES ANNONCES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00 Pour placer, modifier ou annuler votre annonce...

176 CHALET À LOUER ILES-DE-LA-MADELINE Chalets (6) au bord de la mer...

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE BEAU COTTAGE DU MILE-END Vente par propriétaire...

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER CÔTE DES NEIGES 711 1620 p.c., 3 c.c. Stat. chauffé...

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER Quartier en demande! Rue Ard. Superbe 1250 pc. Jardin, 2 cc...

167 MEUBLÉS N-ROSEMONT, BEAU 414 Entièrement équipé, haut-triplex de luxe...

251 BUREAUX À LOUER SHERBROOKE près St-Laurent. Idéal travailleur autonome...

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS St-Lambert, Rive droite 3 Luxueux condos...

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER AHUNTSIC - METRO CRÉMAZIE Basile-Routhier/Legendre...

162 DEMANDE À PARTAGER Cherche colocataire 511 meuble idéal pour professionnel/étudiant...

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER À PARIS - Marrais 400 euros/semaine...

320 AMEUBLEMENT TABLE DE BILLARD Bois Massif Avec accessoires...

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER AHUNTSIC Domaine St-Sulpice Haut duplex, 5 1/2, 3 c.c.

164 CONDOMINIUMS À LOUER HOCHÉLAGA-MAISONNEUVE Spacieux condo, 3 1/2, neuf...

162 DEMANDE À PARTAGER Cherche colocataire 511 meuble idéal pour professionnel/étudiant...

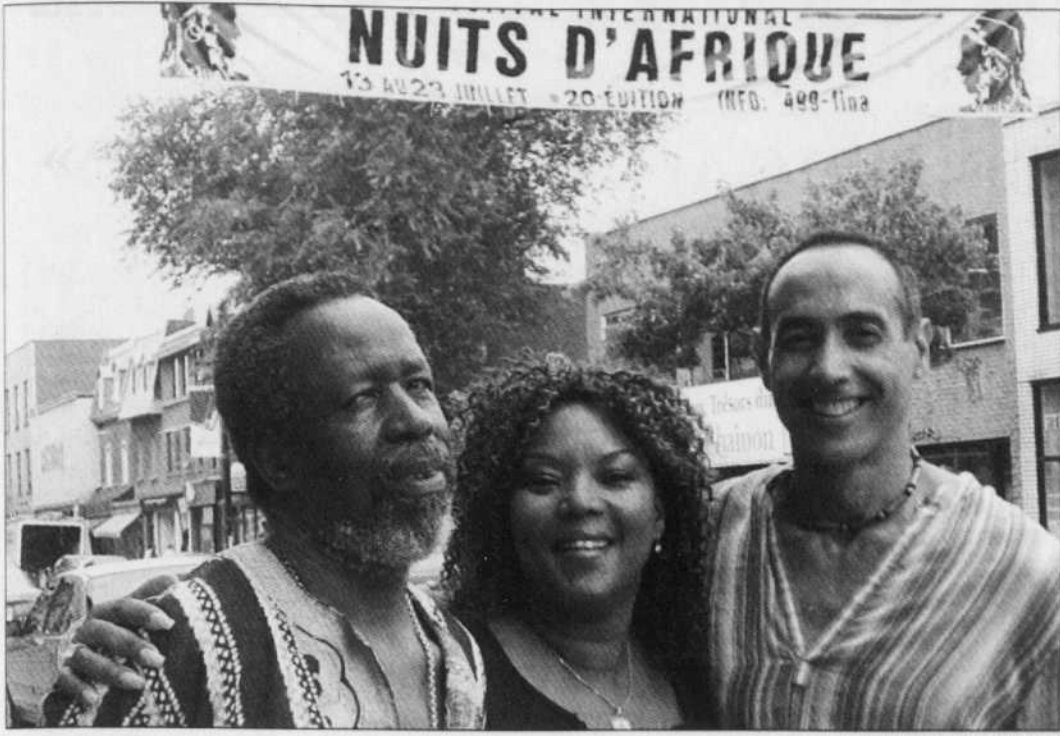
175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER CHARLEVOIX Les Éboulements vue sur le fleuve, 8 à louer...

333 PISCINE, ÉQUIPEMENT SPA 2006 TOUT ÉQUIPÉ NEUF Cazanateur, par. complète...

AVIS DE DÉCÈS Beaudry, Jean R. 30 août 1917 - 12 juillet 2006. Au C.H. Pierre-LeGardeur, le mercredi 12 juillet 2006...

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie...

• CULTURE •



Les pionniers des musiques du monde au Québec: Touré Lamine, Lorraine Klaasen et Paulo Ramos.

Festival international Nuits d'Afrique

Avoir 20 ans

Vingt ans, un chiffre aléatoire, mais une mesure bien réelle. Il y a 20 ans, Touré Lamine fondait le FINA, Lorraine Klaasen opérait de Montréal un retour à la musique africaine et Paulo Ramos arrivait en ville avec ses douces bossas et ses chansons en samba. Tous trois se rappellent. Tous trois parlent des chemins parcourus jusqu'à nos jours.

YVES BERNARD

L'histoire des 20 ans débute en... 1976. A l'époque, ils étaient deux. Oui deux! Deux artistes montréalais à s'inspirer des musiques africaines et à jouer au Café créole, premier club «black» que venait d'ouvrir Touré: «Yaya Diallo et Michel "Toubabou" Séguin était les seuls. Par la suite, des étudiants africains se sont adonnés à la pratique de l'art de leur continent, mais certains ne voulaient même pas que cela se sache, de peur que leurs parents ne l'apprennent.» L'aventure du Café créole dure trois ans.

1985, le père des Nuits d'Afrique inaugure le Balattou, qui servira l'année suivante de rampe

de lancement au festival. «À ce moment, plusieurs groupes faisaient de la musique dans leur sous-sol, mais aucun lieu ne leur permettait de se confronter au public. Le Balattou, c'était pour eux.» Pendant ce temps, Lorraine Klaasen commençait à se produire dans le petit temple de la rue Saint-Laurent: «On jouait parfois devant dix personnes. On parcourait nous-mêmes la ville à trois heures du matin pour placer nos affiches mais, au moins, on sentait le vent tourner. J'étais vannée de chanter du R&B en sortant dans les bars sans que personne ne m'écoute. Lorsque j'ai quitté mon Afrique du Sud natale, je n'aimais pas la musique africaine, mais la réaction du public d'ici a provoqué chez moi une profonde remise en question.»

Paulo Ramos, lui, rentrait de Paris. «J'adorais Montréal, mais j'ai mis un an avant de prendre la décision de m'y établir. Lors des mes premiers spectacles ici, plusieurs pensaient que je chantais en espagnol. Dans certaines salles, j'avais parfois l'impression de prêcher dans le désert.»

Lorraine et Paulo furent de l'expérience naissante du Balattou, puis des premières éditions du FINA. Ils y reviennent cette année. La première offrait hier au Kola Note une prestation en compagnie de Sylvie Desgrosjeillers, Shirley Murray et Annie Ebène,

étant ainsi fidèle à ses bonnes habitudes rassembleuses. Le second présente ce soir au même endroit les pièces de *Fragil Felicidade*, nouvel album empreint de délicatesse et de rythmes délicieusement chahoupés.

Aujourd'hui, alors que plusieurs dizaines d'artistes locaux font battre la pulaison de l'Afrique et de sa diaspora, quel regard portent Touré, Lorraine et Paulo sur l'évolution des musiques du monde, 20 ans après? «Les journalistes nous répondent plus facilement qu'avant, mais les musiciens locaux sont encore confinés au coin de la rue. On leur demande de chanter en anglais ou en français, mais comment voulez-vous exprimer votre bonheur ou votre souffrance dans une autre langue que la vôtre?», répond Touré. «Je suis fier de pouvoir persévérer en demeurant moi-même, mais les radios commerciales ne diffusent pas encore notre musique», renchérit Lorraine. «Au moins, les gens connaissent mieux les musiques du monde», affirme Paulo, néanmoins d'accord avec ses deux collègues. Conclusion? Les trois en chœur sur une note positive: «Tant que le public québécois nous soutiendra, nous y serons!»

■ Paulo Ramos sera au Kola Note ce soir.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Décès du poète et dramaturge français Romain Weingarten

Paris — Le poète et dramaturge français Romain Weingarten, auteur notamment de la pièce de théâtre à succès *L'Été*, est décédé jeudi «de simple vieillesse», à l'âge de 79 ans, à Challans (ouest), a annoncé sa famille hier à l'AFP. Né le 5 décembre 1926 à Paris, Romain Weingarten avait triomphé en 1966 avec *L'Été*, une pièce sur l'enfance et le passage de l'adolescence à l'âge adulte, dont l'action se déroule en six jours et six nuits dans un climat poétique et co-

mat poétique et surréaliste. — AFP

cas. C'est l'une des pièces les plus reprises du répertoire de la deuxième moitié du XXe siècle. Romain Weingarten est également l'auteur de la pièce d'avant-garde *Akara* (1948), située dans un courant d'humour absurde issu du surréalisme et mêlant violence et fantastique, comme plus tard *Les Nourrices* (1961). Il signe ensuite *Alice dans les jardins du Luxembourg* (1970), *Comme la pierre* (1970), *La Mandorle* (1973), *Neige* (1979), ainsi que *La Mort d'Auguste* (1982), où évoluent des clowns amoureux et philosophes dans une dramaturgie naïve et savante à la fois. En 1998, Romain Weingarten avait reçu le Prix du théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre, réhabilitant l'imaginaire dans un cli-

mat poétique et surréaliste. — AFP

Avril Lavigne se marie

Santa Barbara (Californie) — Une des idoles des «plus jeunes», la chanteuse canadienne Avril Lavigne, s'est mariée samedi en Californie. La jeune Ontarienne de 21 ans a épousé le Torontois Deryck Whibley, 26 ans, membre du populaire groupe Sum 41. Les deux tourtereaux se sont connus en 2004. Ils s'étaient fiancés en juin dernier. La cérémonie privée, à laquelle étaient invités quelques proches et amis, s'est déroulée près de Santa Barbara, sans la présence des médias. — PC

CONCERTS CLASSIQUES

Sons et musique

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE.

En toute fantaisie
Schubert: Fantaisie en fa mineur (orch. Mottl), Wanderer-Fantasia (orch. Liszt), Bruch: Fantaisie écossaise, Tchaïkovski: Roméo et Juliette, Corey Cerovsek (violon), Marc-André Hamelin (piano), Orchestre symphonique de Montréal, dir. Gregory Vajda, Amphithéâtre de Lanaudière, samedi 15 juillet.

CHRISTOPHE HUSS

L'OSM avait attiré samedi trois à quatre fois plus de spectateurs que l'OSQ la veille pour un concert dirigé par un chef brillant, enthousiaste et malin qui nous avait déjà prouvé l'an passé, dans *Les Préludes* de Liszt, qu'il avait très exactement le profil de l'emploi festivalier. Gregory Vajda a fait lever les foules avec son interprétation de *Roméo et Juliette* de Tchaïkovski et ce n'était que justice, car cette lecture animée, ardente, burinée dans le moindre détail, est très exactement ce qu'un public festiva-

lier vient entendre, alors qu'il reste largement à prouver qu'il s'intéresse, en été et en plein air, à des échafaudages intellectuels et à des thématiques fumeuses.

On finira même par croire à la sincérité des déclarations d'amour enflammées de Kent Nagano en-

vers les musiciens, car pendant ces 20 minutes brûlantes, l'OSM ne craignait personne sur le continent, de même que Gregory Vajda ne craignait pas la comparaison avec les grands Russes, tels Rojdestvenski ou Svetlanov (ultime accord mis à part, s'agissant de ce dernier). Il faisait vraiment plaisir de voir l'engagement de certain(es) musicien(ne)s et d'entendre l'élasticité des attaques, la puissance des percussions, les alchimies de couleurs et la force de l'accentuation.

Ce moment de pur bonheur faisait suite à la plus étincelante prestation de Marc-André Hamelin qu'il m'ait été donné de voir. Sa *Wanderer Fantasia* dans l'orchestration de Liszt était tout simplement parfaite. Il y a notamment réussi le plus difficile: faire, par la concentration de son jeu et la justesse de son inspiration, de l'*Adagio* le point nodal de l'œuvre, alors que cet *Adagio* est souvent joué, à tort, comme une sorte d'intermède. Dommage que le violoncelle solo n'ait pas été plus sobre à la reprise du thème. Habité jusqu'au bout, l'*Adagio* a préludé à une dernière partie idéalement articulée et dosée. Gregory Vajda, un grand lisztien, a trouvé les couleurs orchestrales idéales.

«Couleurs»: tel fut le mot d'ordre de la première partie, consacrée au son, avant la musique. Felix Mottl dans sa trans-

cription orchestrale de la *Fantaisie à quatre mains* de Schubert, fait moins ridicule que Weingarten avec la *Sonate Hammerklavier* de Beethoven et Harty avec l'*Arpeggione*. Il trouve de très belles idées entre clarinette, flûte et harpe pour l'incarnation du thème. Par contre, des *tutti* cuivrés bruyants «liszt-brucknériens» viennent gâcher la sauce. Le plus bel adaptateur de Schubert reste Luciano Berio dans *Rendering*.

Quant à monsieur Corey Cerovsek, il s'est présenté en t-shirt avec un «*excuse me... hot*», marmonné avant de commencer. On lui signalera qu'il n'y a pas que les tenues de salles de gym qui permettent de ne pas souffrir de la chaleur. En 2006, on fabrique des chemises légères, élégantes et respectueuses *a minima* d'un public qui a payé sa place 40 piastres! Notre gymnaste violoniste (il est aussi mathématicien) joue le violon de Christian Ferras. Le son est saisissant de moelleux. Mais si on le trouve parfois à la limite de l'onctuosité, c'est qu'au-delà du son, Cerovsek ne varie que peu les affects. Son *Allegro* guerrier manque ainsi de raucité. À marcher uniquement sur les platebandes de Shaham et Ehnes (dont il n'a pas la totale assurance d'intonation), Cerovsek risque de n'en être qu'un succédané.

Collaborateur du Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Un fin limier

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Le Charme de la miniature
Talmi: Les doubles noces de Figaro, Chopin: Variations sur «La ci darem la mano» de Mozart, Mendelssohn: Capriccio brillant, op. 22, Schumann: Introduction et Allegro appassionato, Symphonie n° 4, Katherine Chi (piano), Orchestre symphonique de Québec, dir. Yoav Talmi, Amphithéâtre de Lanaudière, vendredi 14 juillet 2006.

CHRISTOPHE HUSS

Yoav Talmi est décidément un chef très intéressant. Deux jours après le concert blasé de Pinchas Zukerman et ses musiciens d'Ottawa à «Mozart Plus», l'OSQ et son chef marquaient une nouvelle fois de nombreux points en comparaison directe. Cet intérêt est suscité une nouvelle fois — après la *Symphonie italienne* de Mendelssohn à Montréal il y a deux ans — par une lecture d'un indéniable flair musical d'une partition du grand répertoire.

C'est la 4^e *Symphonie* de Schumann que ce fin limier de Yoav Talmi a débarrassée des boursou-

flures «sylvestro-bavaroises» qui la plombent trop souvent. Pour ce faire, Talmi ne va pas aussi loin que David Zinman dans son décapant enregistrement paru chez Arte Nova, mais il rétablit certains tempos, allège la pulsation (2^e mouvement), n'enlève pas les passages *Ziemlich langsam* (assez lent) et ne théâtralise pas le discours. Aux antipodes du Brahms étale et opaque de Zukerman, le Schumann de Talmi est léger, bondissant et très transparent.

Yoav Talmi, qui a ajouté en fin de concert une transcription de *Rêverie* de Schumann, a créé avec cette lecture électrique un terreau sur lequel il pourra peaufiner une interprétation plus remarquable encore. Car la partie «*stringendo*» (en avançant) de la transition vers la *Finale* doit être plus en place et, surtout, les effets de yoyo rythmique dans le premier sujet de ce *Finale* sont superflus, de mauvais goût et mal assimilés par l'orchestre. Pour figoler totalement les choses, le chef peut encore davantage travailler l'imbriication des phrases et sujets dans le 1^{er} mouvement. Pour le reste, on retiendra l'énergie vitale et la scansion parfaite des trois premiers volets de cette symphonie en quatre

mouvements — et non en cinq comme tendait à nous le faire croire le programme.

La notoriété encore toute relative de Katherine Chi et des «miniatures» qu'elle interprétait explique peut-être, autant que le début des vacances de la construction, l'assistance très clairsemée. La pianiste nous a offert un déluge de notes dans des œuvres dont elle assumait fort bien la virtuosité. Le fait que son *Introduction* et *Allegro appassionato* de Schumann repose sur les mêmes sonorités et préceptes que son *Capriccio* brillant de Mendelssohn ne semblait pas trop la gêner, pas plus que le fait d'énoncer le thème de «*La ci darem la mano*» comme une petite marche militaire pour soldats pressés. On remarquera aussi dans la même œuvre que la variation 1 (brillante et marquée) est jouée *allegretto* avec une augmentation de tempo qui fait tomber à plat l'accélération requise par Chopin dans la seconde variation.

Mais, qu'importe, la soirée montrait surtout que des juxtapositions intellectuellement titillantes peuvent, en situation, devenir pragmatiquement stériles.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Trécaré invite les enfants à réviser au cours de l'été

Trécaré a lancé pour l'été une nouvelle collection intitulée «Je réviserai en vacances». Pour chaque année

du primaire, on a prévu 24 devoirs de vacances. Par le biais de divers exercices, les auteurs veulent s'assurer que les enfants du primaire consolident leurs acquis en français et en mathématique. Les exercices proposés nécessitent une quinzaine de minutes par jour, trois ou quatre fois par semaine. On peut vérifier les réponses dans le corrigé présent à la fin de chaque album. Le

tout est conforme au programme du ministère de l'Éducation du Québec. L'auteure des cahiers est Françoise Tchou, qui œuvre dans le milieu de l'édition depuis plusieurs années. Depuis dix ans, elle est surtout reconnue en tant que conceptrice et auteure de matériels scolaires et parascolaires pour le primaire. Le coût de chaque cahier est de 9,95 \$. — FC

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Squelettes...	Histoires de pub	La Petite Séduction / Sophie Lorain	Bons baisers de France / Louis Morissette	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Des kiwis et des hommes / Pierre Dufault					
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Côté cours...	Peter MacLeod - Libéré sur parole	Cinéma / LES GENS DE DUBLIN (3) avec Angelica Huston, Donald McCann	Le TVA 22 heures	Juste pour rire en direct / Sucré Salé (23-18)	Cinéma / SUR LES PISTES DE LA... (23-45)					
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	Téléscène / Les Envahisseurs invisibles	Cinéma / LIBERTÉ RECHERCHÉE (5) avec Juliette Lewis, Layla Alizada			Cinéma / FANFAN LA TULIPE (3) avec Gérard Philippe, Gina Lollobrigida (22-37)					
TQS	Le Grand Journal	Rire et Délice	Dominic et Martin	La Guerre des satellites	Le Téléjournal/Le Point	Saguenay...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point					
RDI	Jrnl (17:00)	Capital...	Le Monde	mixte	Jangal enquête	Dancing Show							
TVS	Question...	Jrnl	mixte	Jangal enquête	Dancing Show								
D	Légendes urbaines	Biographies	Dossiers Justice	Danger dans les airs	72 heures chrono	Culture de stars	Cinéma						
VIE	Métamor.	Nicolas...	Manon...	Interventions miracles	d'un été...noces	Décor...	Métamor...	cligogne	Oui, je...	Feriez-vous			
MP	Top5	Top5	Infoplus	M. Net	clips	Top5.com	VJ Mathieu	TopRock	Barker	T. Lee	Viva la...	Fou raide!	Nu Musik
MX	Max 80...	le monde	anglo	Musciographie / Prince	Les stars...	Les 101 faux pas...	Boillard	Amoureux	Richesse...	anglo			
VRAK-TV	Smallville	Spies	Delilah...	6TEEN	Sacré Andy	Titans	Futura	Star...	Mauvais 1/4 d'heure	Henri pis...	Le trouble	Henri pis...	
TTF	le mille	Sports 30	Info Sports	NASCAR	Coupe Nextel	Sept merveilles...	JAG	Arts martiaux...	Henri pis...	Le mille	Le mille	L'Enfer...	
RDS	Destins / Richard Bennett	Made in Québec	Sept merveilles...	JAG	Arts martiaux...				Cinéma / L'AVOCAT (5) avec Colin Firth				
ARTV	Bêtes de...	Daniela Mercury	Visite libre	dimanches de Céline	Cinéma / SWEET CHARITY (3) avec Shirley MacLaine	country			Cinéma				
SÉRIES +	Sue Thomas, l'oeil du FBI	Hommes en quarantaine	des nerds	fait	La Loi des nombres	recherche...	Chine des réformateurs	Chemins...	Villages	EST FINIE (3)	Panorama	l'anxiété	Cinéma
CANAL Z	Message	Stratégies...	touristiques	La place du privé dans la	recherche...								
C SAVOIR	Les Pieds...	Pilot Guides	camping	à table	de l'eau	Chemins...	Villages	EST FINIE (3)	Panorama	l'anxiété	Cinéma		
ÉVASION	Ma terre...	Pressere	Panorama	l'anxiété	de découverte	Chemins...	Villages	EST FINIE (3)	Panorama	l'anxiété	Cinéma		
TFD	CBC News	Canada...	Coronation	Air Farce	Access H.	Canadian Idol	MTV Live	CSI: Miami	Rock Star	Big Screen	That 70s...	Sports	E.T. (00:05)
CBC	News	Divis on...	ET Canada	E.T.	House	Treasure Hunters	Rosemary and Thyme	Supernanny	The Colour of War	Studio 2 Summer Edition	Rosemary	Kimmel	
GBL	Fun Food...	Time Warp	Korea: Unfinished War	Friends	Will, Grace	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City
ABC	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVB	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.	Sex... City	
TVS	Friends	ABC News	CBS News	E.T.	King of...	Mother	2 1/2 Men	Mother	Project Runway	Treasure Hunters	7th Heaven / Diffusion de deux épisodes.		

CULTURE

La Liste du patrimoine de valeur universelle se mondialise

STÉPHANE
BAILLARGEON

La Liste du patrimoine mondial commence à s'équilibrer un peu mieux. La semaine dernière, à Vilnius en Lituanie, le Comité du patrimoine mondial a intronisé 18 nouveaux sites, dont les deux tiers ne proviennent pas d'Europe. La faveur de figurer parmi les trésors naturels ou culturels du monde a été accordée à la Chine, la Colombie, le Chili, la Syrie, Oman, l'Iran, l'Éthiopie, au Mexique, à plusieurs pays africains et, pour la première fois, à l'île Maurice.

Cet ajustement géopolitique s'inscrit dans une volonté de plus grande représentativité de la Liste du patrimoine mondial telle qu'affirmée officiellement par le Comité lors d'une réunion en Australie en 2002. La «décision de Cairns» répondait directement aux critiques trouvant la Liste trop occidentale et surtout trop eurocentriste: 287 des 754 sites inscrits entre 1972 et 2003 se trouvent en Europe. À elle seule, l'Espagne compte une quarantaine d'inscriptions mais l'Inde 26 seulement, l'Irak deux, Israël cinq et toute l'Afrique totalise moins du dixième des trésors.

Des dizaines de pays du Tiers-Monde ne comptent toujours aucune inscription. Malgré sa grande richesse naturelle et culturelle, l'immense région du Pacifique n'a réussi qu'à faire reconnaître Rennel Est, dans les îles Salomon, le plus grand atoll corallien surélevé du monde. La surreprésentation du prestigieux label apparaît moins évidente aux États-Unis (une vingtaine d'inscriptions) et au Canada (13 sites).

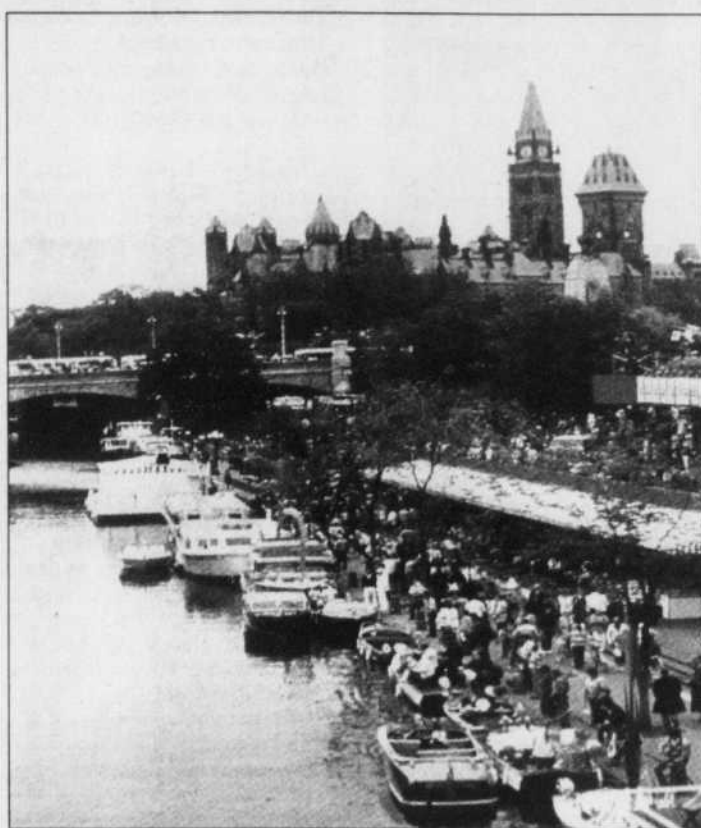
«Beaucoup de dossiers soumis provenant d'Afrique ne bénéficient pas de l'expertise retrouvée dans le Nord, d'équipes de recherche et de rédacteurs expérimentés, par exemple», note le Montréalais Dinu Bumbaru, secrétaire général de l'ICOMOS,

l'organisme qui conseille l'ONU en matière de monuments et sites. Il a été rejoint à Vilnius vendredi, à la clôture de la rencontre du Comité du patrimoine mondial. «Les garanties quant à la protection posent également plus de problèmes dans certaines régions du monde. Il faudra donc agir sur ces deux aspects pour corriger le déséquilibre, donner plus de chances au cœur, sans accepter n'importe quoi.»

Le florilège universel compte désormais 830 lieux au total, dont 644 culturels, 162 naturels et 24 mixtes, situés dans 138 États. Une inscription confère une aura de prestige qui favorise autant la renommée touristique que la protection patrimoniale des lieux bénéficiaires. Seulement, la série n'est pas extensible à l'infini, surtout pas du côté des richesses naturelles. Comme le note un peu ironiquement M. Bumbaru, on découvre des sites archéologiques assez régulièrement, tandis que le nombre de montagnes sur terre semble figé pour assez longtemps. Certains experts militent d'ailleurs en faveur d'une limite du nombre des inscriptions de parcs ou de sites naturels en général.

Par contre, la définition du patrimoine culturel se modifie et s'enrichit constamment. La semaine dernière, le Comité a accepté la candidature chilienne de la ville de Seville, la seule installation minière industrielle de montagne de taille importante du XX^e siècle à avoir été construite pour une utilisation permanente. Le patrimoine industriel est un champ encore assez vierge de la liste qui devra aussi bientôt faire plus de place à l'architecture du XX^e siècle.

«Habituellement ce genre de réunion déborde, mais cette fois, la présidence lituanienne a mené le bateau de main de maître, dit encore Dinu Bumbaru des travaux de la semaine dernière. Un esprit plus co-



ARCHIVES LE DEVOIR
Lors de la prochaine rencontre du Comité du patrimoine mondial, le Canada pourra peut-être voir admis sur la liste le site du canal Rideau, en Ontario.

opératif et une volonté des délégations ont permis de rehausser la qualité de la réunion.»

Les retombées se feront sentir pendant les prochains mois. Le secrétaire général donne lui-même l'exemple d'une rencontre spéciale prochaine autour des problèmes de conservation de la Cité interdite et du Temple du Ciel, déjà sur la liste mondiale. «La sauvegarde des palais de bois et des toitures de tuile asiatiques pose des défis particuliers, commente-t-il. De récentes restaurations des toits déçoivent, les nouvelles

glacières détonnant avec les plus vieilles. Ces questions techniques finissent par avoir un impact majeur sur l'aspect de l'ensemble du site.»

La prochaine rencontre du Comité se tiendra en Nouvelle-Zélande de 23 juin au 1^{er} juillet 2007. Le Canada pourra peut-être alors voir admis sur la Liste le site du canal Rideau, en Ontario. Des experts de l'ICOMOS viendront examiner la construction maritime et militaire dans quelques semaines.

Le Devoir

TÉLÉVISION

Un journaliste noir à TF1

Paris — Le journaliste noir Harry Roselmack, originaire des Antilles françaises, doit faire ses débuts aujourd'hui sur la chaîne privée TF1 pour présenter pendant l'été le journal télévisé le plus regardé de France.

En 2005, le 20 heures de TF1 a réuni en moyenne 8,8 millions de téléspectateurs, selon des chiffres cités par la chaîne.

Né en France dans une famille originaire de l'île de la Martinique, âgé de 33 ans, Harry Roselmack a déclaré à l'AFP qu'il «n'aborde pas [son] travail avec un esprit militant, mais de la façon la plus professionnelle possible».

Salué pour son professionnalisme, sa ténacité et son aisance devant les caméras de la chaîne cryptée Canal+ et i-Télé (chaîne d'information en continu du groupe Canal+) où il présentait des journaux la saison dernière, Harry Roselmack est membre du Club Avertis, qui défend l'image des minorités dans les médias.

«Le thème qui m'intéresse, dit-il, c'est la diversité, et la diversité, c'est tout le monde, pas seulement les Noirs. Il y a en France un problème de représentation qui touche les Noirs, certes, mais aussi les autres communautés ethniques, les Maghrébins, les Asiatiques qu'on voit très peu. Il y a

aussi des problèmes de déséquilibre hommes-femmes. J'espère que cela va impulser un mouvement, beaucoup plus large que les médias, dans le sens de la diversité», a-t-il ajouté.

Sa nomination en mars pour présenter le 20 heures pendant les vacances du titulaire du poste (le journaliste vedette Patrick Poivre d'Arvor) avait été saluée comme «un très beau symbole», une «sacree avancée» et «un signal fort».

Après les émeutes dans les banlieues françaises, à forte population d'origine immigrée et antillaise, à l'automne 2005, le président Jacques Chirac avait demandé aux chaînes publiques et privées de faire un effort en faveur de la représentation de la diversité ethnique du pays sur les écrans.

Sur la chaîne publique France 3, la journaliste noire Audrey Pulvar, également d'origine martiniquaise, est depuis septembre 2005 titulaire de la présentation du journal 19/20.

Mais le président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), le gendarme de l'audiovisuel, Dominique Baudis, estime qu'il reste «encore trop d'écart entre la réalité de la société française et sa représentation à l'antenne».

Agence France-Presse

16^e Love Parade

Un million d'amateurs de musique techno à Berlin

Berlin — Environ un million de personnes participaient samedi à la 16^e édition de la Love Parade de Berlin, un défilé de chars allégoriques au son de la musique techno, sous le slogan «L'amour est de retour», ont annoncé les organisateurs.

Les 40 chars remplis de danseurs et danseuses défilaient depuis le début de l'après-midi sur l'Avenue du 17-juin, grande artère du centre de la capitale allemande, allant de la porte de Brandebourg à la colonne de la Victoire.

Le concert de clôture a débuté dans la soirée sur la place de la colonne de la Victoire, concert auquel devaient participer jusqu'à 23h locales de nombreux DJ, parmi lesquels Tom Novy, Paul von Dyk et Louis Osbourne, fils de la légende du groupe de heavy-metal Ozzy Osbourne.

Environ 230 DJ venant de 17 pays, notamment du Chili, de l'Inde et de l'Australie, participaient à l'événement, qui se déroulait sous un ciel incertain, parfois très couvert, et des températures de saison.

Les services de secours ont pris en charge quelque 180 personnes à la suite de malaises, de consommation excessive d'alcool et de drogue, ou de blessures, comme ce jeune homme qui s'est coincé la main dans l'une des semi-remorques transformée en discothèque mobile. Il a été transporté à l'hôpital.

Lors de l'arrivée d'un camion de pompiers qui peinait à se frayer un passage dans la foule, plusieurs ravers ont grimpé sur le toit du véhicule aux sirènes hurlantes.

La Love Parade, qui fait son retour dans les rues de Berlin après deux ans d'absence en raison d'un financement insuffisant et de disputes au sein du comité organisateur, n'a jamais été aussi internationale, a affirmé l'un des organisateurs.

«C'est très international parce que



REUTERS
Environ un million de personnes se sont retrouvées dans les rues de Berlin pour la 16^e Love Parade.

le rendez-vous est très proche de celui de la Coupe du monde de football», qui a eu lieu du 9 juin au 9 juillet, a déclaré Thomas Kordes.

La grande artère où se déroulait la Love Parade fut dédiée aux amateurs de football pendant le Mondial 2006. Quelque huit millions de personnes étaient venues regarder les matches retransmis sur des écrans géants disséminés de la porte de Brandebourg à la colonne de la Victoire.

Le créateur de la Love Parade, le DJ allemand D' Motte, était absent pour la première fois depuis la première édition de la Love Parade en 1989. Dix ans plus tard, 1,5 million de personnes avaient participé au défilé techno berlinois, une affluence jamais égalée depuis.

Agence France-Presse

Festival d'été de Québec

L'histoire d'une autoroute

Le spectacle multimédia Autoroute s'inspire d'un no man's land urbain

ISABELLE PORTER

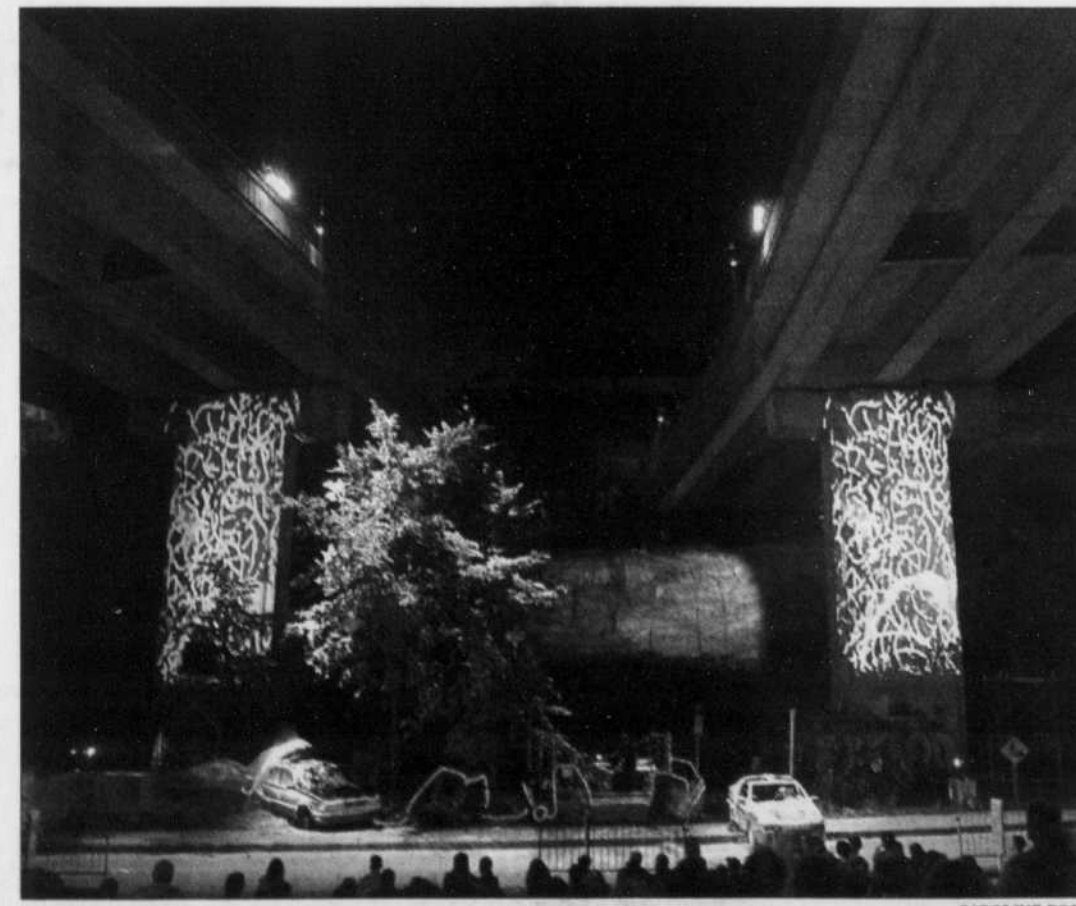
Québec — Grand oublié du Festival d'été, le spectacle multimédia *Autoroute*, présenté la semaine dernière par la compagnie montréalaise Transthéâtre est d'une grande qualité artistique. Il faudrait trouver un moyen de le reprendre, par exemple, à l'occasion des Fêtes du 400^e anniversaire de Québec.

Le spectacle a été présenté deux fois et il n'y a pas d'autres représentations prévues. Avis aux intéressés, la directrice du projet, Brigitte Poupart, est ouverte aux propositions. «S'il y a d'autres demandes, je serais prête à le refaire.» L'œuvre s'inspire d'un lieu hautement symbolique dans la ville, l'Îlot Fleurie, véritable no man's land urbain marqué par les cicatrices de l'histoire de la ville. Il rappelle son passé industriel, l'ancien Quartier chinois, l'expropriation de 1500 résidents pour faire construire des bretelles d'autoroute dont certaines n'ont jamais servi (deux d'entre elles foncent littéralement dans le cap Diamant, là où l'on prévoyait de creuser un tunnel). Enfin, plus récemment, c'est là qu'ont eu lieu les grands rassemblements nocturnes du Sommet des Amériques.

Inspirée par la destruction annoncée des deux bretelles d'autoroute, la troupe montréalaise Transthéâtre a entrepris de rappeler tout cela dans des projections à même la falaise, auxquelles on a ajouté forces acrobatiques, parades et surprises qu'on se gardera de trop dévoiler.

On connaît Transthéâtre pour son adaptation très réussie de la pièce *Gagarin Way*, qui tourne depuis déjà trois ans. Piloté par Mme Poupart et le comédien Paul-Patrick Charbonneau, ce nouveau projet des autoroutes s'inscrit dans une série de spectacles commémorant, par la vidéo, des bâtiments ou des infrastructures urbaines sur le point d'être détruites. En 2003, un autre spectacle s'était inspiré de la destruction du quartier historique de Shawinigan.

À Québec, nous avons été environ 200 à répondre à l'invitation mercredi soir dernier, malgré les nombreuses activités concurrentes du Festival. Nous avons bien fait. On aurait voulu com-



CAROLINE ROSS
L'Îlot Fleurie, à Québec, où a été présenté le spectacle *Autoroute*, a été marqué par les cicatrices de l'histoire de la ville.

mander un spectacle à s'avoir historique pour le 400^e anniversaire de la ville qu'on n'aurait pas pu faire mieux. Un habile montage de photos d'archives fait revivre les lieux tels qu'ils étaient auparavant. À l'époque des routes de terre et des chevaux, des usines à chaussures et des grands incendies qui ont rasé plus d'une fois la basse-ville. Sur la colonne de béton qui soutient l'autoroute inutile, on a projeté le recensement de 1891. Au nombre de 45, les immigrants sont décrits comme «les autres». Au même moment, deux punks aux mohawks magnifiques passent dans la rue devant nous. Hasard ou mise en scène? Un mélange des deux, nous expliquerons

par la suite Brigitte Poupart. «Je les ai vus hier et je les ai trouvés tellement beaux qu'on les a invités à faire partie du 'show'.»

Une présentation qui n'a rien à envier au pompeux spectacle présenté samedi par Rick Wakeman

Avec la collaboration de l'organisme local Québec Art Cité, l'artiste s'est associée à des gens du coin. Rare relent de la présence chinoise à Québec, l'école d'arts martiaux de Jocelyn Toy (qui était aussi associée à la dernière mouture de *La Trilogie des dragons*) a été mise à profit.

Rien à redire sur les projections (Pierre-Etienne Lessard) et la musique planante et toujours dans le ton (Jean-Sébastien Côté et Alexander Macsween). La mise en scène du reste du spectacle gagnerait à être davantage huilée

pour qu'on y croit davantage, notamment dans le rythme d'exécution et la fluidité entre les scènes. Hormis cela, voilà un spectacle intelligent qui, à son échelle, n'a rien à envier au pompeux spectacle multimédia qu'a présenté samedi, sur les Plaines, l'ancien de Yes, Rick Wakeman... On a fait grand cas des coûts de cette mise en scène à la sauce «prog» du *Voyage au centre de la Terre* de Jules Verne. À 350 000 \$, ce fut le spectacle le plus coûteux de l'histoire du Festival. Projections monumentales, orchestre symphonique, chœur, pyrotechnie... Le pari était risqué et ambitieux, mais le Festival pouvait compter sur la popularité de Yes et de la musique «progressive» dans la capitale. Au bout du compte, la soirée s'est avérée plutôt tranquille et le contenu, très sucré.

Collaboratrice du Devoir

EN BREF

Pirates des Caraïbes toujours en tête du box-office américain

Los Angeles — Le deuxième épisode de *Pirates des Caraïbes* a continué de voguer en tête du box-office nord-américain cette fin de semaine, après avoir établi un record absolu de recettes lors de sa sortie la semaine dernière, selon des chiffres provisoires publiés hier. *Pirates des Caraïbes*, le secret du coffre maudit, où Johnny Depp reprend le

rôle du capitaine Jack Sparrow, a engrangé 62,2 millions de dollars entre vendredi et hier aux États-Unis et au Canada, totalisant 258,2 millions de dollars en 10 jours, précise la société Exhibitor Relations. Lors de sa sortie la semaine dernière, le film avait raté pas moins de 135,6 millions de dollars en trois jours. Loin derrière arrive la comédie *The Little Man* qui raconte les aventures de Calvin Sims, un voleur aussi petit que redoutable, avec 21,7 millions de dollars. Le blond Owen Wilson et sa nouvelle comédie d'été, *Toi et moi*, et *Dupez*, qui le voit s'imposer dans la vie de jeunes mariés, a rapporté 21,3 millions de dollars. — AFP